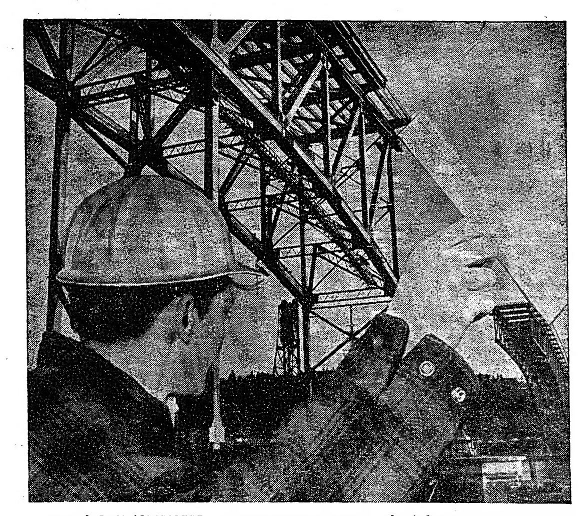
La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI, LE 23 MARS, 1960 — No. 18



ILLUSION D'OPTIQUE — A en juger uniquement par la règle que tient cet ingénieur, il ne resterait plus que quelques pouces pour unir les deux tronçons du deuxième "Narrows Bridge", actuellement en construction à Vancouver, au coût de $23,000,000. De fait il y a encore plus de six mois de travail, avant que ce pont puisse être ouvert à la circulation.

Rapport des activités de la Société d'Etablissement Rural de Rivière-la-Paix

Depuis 1955, date de notre première assemblée générale, nous avons établi comme coutume de commencer notre assemblée annuelle en rendant compte de notre administration, par la lecture d'un rapport d'activité.

Le but de ce rapport est d'informer les membres sur les différentes activités qui ont été exercées pendant la période entre les deux assemblées générales, de vous faire connaître les espoirs, les projets, les soucis et les inquiétudes, en somme, de mettre les membres en mesure d'apporter leur participation à l'orientation des destinées de notre Société.

Entre les dates mentionnées au début de ce rapport, le bureau de direction s'est réuni à sept reprises, et s'est rendu plus ou moins au complet, pour participer à cinq assemblées paroissiales. A cela, il faut ajouter une dizaine de consultations, sur des points d'exécution, que le gérant a dû faire à deux directeurs ou plus, constituant ainsi l'exécutif.

On peut grouper les principales activités exercées dans l'une ou l'autre des étiquettes suivantes:

1.—Lancement d'un Service de Comptabilité.

2.—Premiers pas vers l'établissement d'un Service de comptabilité des coopératives.

3.—Fondation d'un chantier coopératif.

4.—Démarches nombreuses et étude en vue de lancer un Service de financement en production agricole.

5.—Propagande et publicité, dans ou au dehors de la région.

6.—Rapport démographique sur la Région de Rivière-la-Paix.

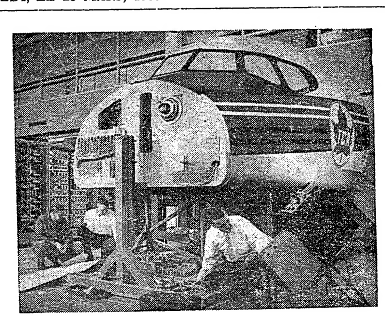
7.—Projets et perspectives de l'année en cours.

Sans s'étendre trop sur chacun des points énumérés plus haut, nous croyons qu'il est de votre intérêt de les commenter quelque peu.

Comptabilité agricole

Qui aurait pu dire lors de la fondation de notre Société que ce Service s'imposerait de lui-même? La baisse des prix sur les produits agricoles, l'augmentation du prix de la machinerie, du coût de son entretien, la hausse des salaires, la perte des récoltes ont fait réaliser aux directeurs de la SER que les agriculteurs de notre région avaient un grand besoin d'une boussole. Il ne faut pas beaucoup de flair pour découvrir qu'on arrive pas à boucler le budget sur les fermes, mais c'est une autre affaire de dire précisément où sont les déficits et jusqu'à quel point ils existent? Lancé au début de 1959, notre Service de comptabilité a maintenant une trentaine d'abonnés. Nous ne pourrions pas beaucoup augmenter ce nombre sans entrer d'autre personnel à l'emploi, comme il en sera question plus loin. Le Service consiste à lancer la comptabilité du cultivateur, en établissant tout d'abord son avoir net, lui fournissant un livre et les données nécessaires pour qu'il puisse faire ses entrées correctement. Nous repassons en-

(suite à la page 5)



Les techniciens montent le simulateur de vol Douglas DC-8 au nouveau centre de formation d'Air Canada à Montréal. Cette machine très complexe a été construite par la Link Aviation Company à un coût de $1,000,000. Ce simulateur imite parfaitement le comportement du DC-8 jusque dans ses moindres détails, même le mouvement des passagers, sans toutefois quitter le sol. Le simulateur servira à compléter la formation des pilotes du DC-8, qui peut transporter 127 passagers à une vitesse de 550 milles à l'heure. Cette méthode de formation revient moins cher et libère en même temps les appareils pour le service. Il est entré plus de 128 milles de fil électrique, quelques milliers de tubes à vide et des centaines d'amplificateurs et de servo-moteurs dans la construction de ce simulateur, dont on dit que c'est le plus gros calculateur analogique du monde. Les pilotes d'Air Canada ont commencé à l'utiliser à la fin de février.

La semaine

à la Législature provinciale

Les délibérations du budget sont terminées et les députés s'occupent maintenant des $328 millions d'estimés qu'il leur faut approuver avant le 30 mars qui marque le début de l'année fiscale.

Les sommes destinées à l'instruction publique s'élèvent au beau total de $67,650, 156.00. Elles comprennent les déboursés pour office ministériel au montant de $20,500 et la somme de $114,860 pour administration, salaires et autres.

Les octrois scolaires sont marqués à $46,000,000, pour l'opération des écoles et $10, 700,000. sont destinés à la construction.

La préparation des cours d'études coûte à la province la jolie somme de $107,160. et comprend les salaires des directeurs du curriculum et autres dépenses payées à ceux qui font partie du comité spécial de ces cours. L'école polytechnique de Calgary dépensera $1,208,000., celle des sourds-muets, $424,680.00.

D'autre part l'achat des textes se chiffrera à $417,980,00. Les frais d'inspection de nos écoles atteindront $735,-230.00 et ceux des examens s'élèveront à $331,440.00. L'école par correspondance engouffrera $507,550.00 et l'assistance aux professeurs et étudiants s'élèvera à $959,440. dont $936,500.00 seront distribués en bourses scolaires, universitaires et octrois.

Le Rapport Cameron et le ministre

L'Honorable A. A. Aalborg, ministre à l'instruction publique a répondu vertement aux remarques de M. Ansly, député de Leduc au sujet de l'attitude du gouvernement sur le rapport de la commission Cameron. Pour satisfaire à la demande de plusieurs organisations, a dit le ministre, le gouvernement a ap-

(suite à la page 8)

ATTENTION

Les Religieuses de l'Assomption désirent faire un relevé de leurs anciennes élèves dans le but de former un Amical.

Que toutes les anciennes du Pensionnat envoient leur nom et adresse à leur curé respectif, qui nous le fera parvenir.

Le Comité temporaire de l'Amicale.
Madeleine Barry.

La semaine

Dans le monde

La conférence de Genève sur le désarmement a tenu ses premières séances dans une atmosphère de relative neutralité. Les délégués des principaux pays ont exposé les points de vue des deux blocs. Rien de nouveau n'a été présenté et des deux côtés l'on s'est tenu sur ses propres positions. Dès les premiers échanges de propos, il est apparu que les communistes insistent sur un désarmement instantané alors que les Occidentaux veulent procéder par étapes n'abordant la phase suivante que lorsque le contrôle a montré que la précédente phase a été ponctuellement exécutée.

Si à Genève les Occidentaux présentent un front commun il n'en existe pas moins entre eux certaines divergences. Le Canada qui fait partie des cinq puissances de l'Ouest qui ont préparé le plan de désarmement occidental aurait surtout désiré que le projet soumis aux discussions à Genève comporte, par priorité, une clause sur le désarmement nucléaire. Cette position du Canada n'a rien de surprenant si l'on se rappelle que notre pays a pris à l'ONU l'initiative d'une enquête mondiale sur les dangers des radiations radio-actives provenant des différents essais nucléaires.

Commentant la position canadienne sur le désarmement, le ministre des

(suite à la page 8)

L'armée canadienne serait équipée gratuitement de fusées anti-avions Bomarc

OTTAWA. — Le ministre de la Défense, M. George Randolph Pearkes, a dit à Ottawa dans une interview que les Etats-Unis fourniront gratuitement au Canada la fusée antiavions Bomarc et le matériel nécessaire au fonctionnement de cet engin.

Il a précisé que les Etats-Unis dépenseront $72,000,000 pour équiper les forces armées du Canada de missiles Bomarc et leur donner les appareils nécessaires au lancement de ceux-ci.

Il a ajouté que le Canada défraiera le coût de construction des deux bases de lancement, bases qui seront situées, l'une près de North Bay et l'autre à Mont-Laurier. Le Canada, dit-il, dépensera à cette fin $15,000,000. Jusqu'ici, a-t-il poursuivi, le Canada a dépensé à ce propos $440,000, ce qui comprend les dépenses pour l'acquisition de terrains, les enquêtes et la préparation de l'excavation.

M. Pearkes a ajouté que si le gouvernement d'Ottawa n'avait pas abandonné son projet de fournir à la nation canadienne l'intercepteur à réaction Arrow, il aurait fallu ajouter une somme de $342,000,000 au budget de 1960-1961 de la Défense, budget qui est de $1,596,000,000.

Si le Bomarc ne répondait pas à nos besoins, a-t-il dit également, il nous faudrait acheter la Nike-Hercules, fusée antiavions de l'armée américaine. Cela nous coûterait cher, a-t-il continué, car il nous faudrait aménager un plus grand nombre de bases, la Nike-Hercules ayant un rayon d'action moindre que la fusée Bomarc.

Radar et guidage: $100,000,000

Il y a une autre chose importante que le ministre a dite: les réseaux de postes de radar et de stations de réglage électronique nécessaires à l'utilisation de la fusée Bomarc coûteront au Canada quelque chose comme $100,-000,000.

M. Pearkes a parlé ainsi en réponse à des questions d'un reporter après que l'opposition eut vivement critiqué aux Communes la décision qu'a prise le gouvernement Diefenbaker d'acquérir la fusée Bomarc.

M. Mervyn Hardie, député libéral de Mackenzie River, T.-N.-O., a dit en souriant qu'il y aurait peut-être lieu de transformer les deux bases canadiennes de lancement de la fusée Bomarc en de vastes estrades destinées aux concerts de l'Aviation royale canadienne.

Au cours de la dernière fin de semaine, il s'est produit à Cap-Canaveral un septième échec dans le lancement expérimental d'une Bomarc. Cette arme américaine doit être fournie au Canada l'an prochain.

HORIZONS

Le chapelet quotidien à CHFA

Le 1er mai prochain, CHFA commencera pour la 7e année consécutive, pour la septième année consécutive, la récitation quotidienne du chapelet. Cette prière collective sur nos ondes a été rendue possible grâce à la générosité des auditeurs et au dévouement d'une poignée de personnes.

Nos gens ont en effect compris le sens de cette parole de Notre-Seigneur: "Lorsque vous serez réunis plusieurs ensembles pour prier, Je serai au milieu de vous."

Nos gens ont également compris que si un chapelet à la radio, cela ne s'achète pas, il est par ailleurs tout-à-fait normal d'aider notre poste en achetant le temps alloués à la récitation du chapelet. En plus du mérite attaché à toute prière, ils bénéficient du sacrifice qu'ils s'imposent en adressant leurs dons au Comité du Chapelet.

Il est arrivé dans le passé que les membres du Comité ont dû se demander s'ils pourraient maintenir cette récitation quotidienne du chapelet:; trop des nôtres comptaient sur le voisin pour aider à défrayer le coût. Ce stage semble heureusement passé.

Tout de même, M. J. A. Nadeau, l'animateur dévoué, compte toujours sur le zèle des propagandistes et sur la générosité individuelle ou collective des auditeurs pour assurer la permanence du chapelet à la radio.

Nul doute que les fidèles auditeurs de CHFA entendront favorablement ce nouvel appel et continueront, comme par le passé, à se sacrifier pour la plus grande gloire de la Sainte-Vierge.

J.P.

WASHINGTON — Un membre de la commission d'énergie atomique des Etats-Unis annonce que le Canada devra donner son approbation avant que toute explosion nucléaire s'effectue dans les terrains bitumeux de l'Athabaska en Alberta. Ce même membre, M. John F. Floberg, annonçait dimanche que la commission des Etats-Unis se préparait à faire ces essais au début de l'année prochaine.

L'intérêt ne sera pas majoré

OTTAWA — C'est à l'unanimité que les Communes ont voté, à l'étape de la 2e lecture, le projet de loi qui porte de un milliard à un milliard et demi de dollars la somme totale que la Société d'hypothèque et de logement est autorisée à prêter aux constructeurs d'habitations. Le ministre des travaux public, M. Walker, a donne l'assurance, avant la mise aux voix, que le gouvernement n'entend pas majorer l'intérêt maximum sur les prêts consentis en vertu de la Loi nationale sur l'habitation, intérêt présentement fixé à 6¾ pour cent; il a de plus rappelé que les institutions prêteuses de caractère privé peuvent exiger un intérêt inférieur à 6¾ pour cent.

Le ministre a de plus annoncé que le gouvernement mettra de $150,000,-000 à $175,000,000 à la disposition des emprunteurs dès que la loi aura été votée au Sénat et qu'elle aura été la sanction royale.

Certains députés ayant soutenu que cette somme ne suffit pas aux présents besoins, le ministre s'est dit convaincu que tous les constructeurs qui demanderont un prêt recevront satisfaction. Mai sle gouvernement, a-t-il ajouté, ne veut pas dépasser la limite de $175,000,000 car il faudra emprunter cette somme sur le marché et l'Etat ne veut pas gêner les municipalités et les provinces qui devront aussi emprunter sur ce marché.

La semaine

A Ottawa . . .

A Ottawa, il a beaucoup été question cette semaine de l'affaire du Pont Jacques-Cartier. Devant le comité spécial de la chambre des communes, plusieurs preuves de malversations ont été apportées.

Il a été ainsi révélé que des irrégularités dans la perception des droits de péage avaient été constatées en 1934 pour une raison non révélée il n'y eut pas de suite.

L'enquête révèle que périodiquement des enquêtes révélaient que les choses ne tournaient pas rond au Pont Jacques-Cartier, mais il semble que rien n'a été sérieusement entrepris pour y remédier. Le public a appris entre-autre qu'à plusieurs reprises, des nominations avaient été obtenues par suite de pression politique et non d'après le mérite des candidats. Par ailleurs, des renvois ont été enregistrés au lendemain de victoires électorales des différents partis politiques revenant au pouvoir après en avoir été écarté.

L'enquête se poursuit et semble devoir réserver de nouvelles surprises.

* * *

Les débats se prolongent à propos des moindres questions inscrites à l'or-

(suite à la page 8)

Madame Blanche Lambert (nee Pepin), de Vancouver, directrice de pièce "Zone" qui sera présentée demain, au Festival dramatique régional de Victoria. Le rôle principal "Tarzan" sera interprété par Elie Savoie.

Joindre les 2 Bouts

Un premier programme français en Alberta.

Au Poste CFRN-TV Edmonton, tous les samedis depuis le 12 mars 1960.

Ne manquez pas cette série d'émissions d'une demi-heure qui a été rendue possible par les contacts de plus en plus fréquents entre L'ASSURANCE-VIE DESJARDINS et L'ASSOCIATION CANADIENNE-FRANÇAISE DE L'ALBERTA.

"Joindre les deux Bouts"

Voilà le titre de cette série d'émissions françaises d'une demi-heure qui est diffusée par CFRN-TV Edmonton, depuis le 12 mars, et que commandite L'Assurance-Vie Desjardins en collaboration avec les Caisses populaires.

Joindre les 2 Bouts qui en est à sa deuxième année a été accueilli avec enthousiasme et a reçu l'appui des milliers d'administrateurs et de sociétaires de Caisses populaires françaises du Canada, de centaines d'associations et de mouvements divers.

Joindre les 2 Bouts vise à enseigner à tous à "penser avant de dépenser". Il rend service à tous ceux qui sont aux prises avec un problème financier quel qu'il soit et surtout permet une meilleure utilisation du revenu des Canadiens tant du milieu rural qu'urbain.

Décrire des situations concrètes dans lesquelles les diverses catégories de téléspectateurs se reconnaîtront comme acheteurs de biens et de services, comme emprunteurs ou épargnants. etc.; leur faire découvrir, analyser, décomposer les actes économiques qu'ils posent, remettre en cause les raisons qui les font agir, tenter d'examiner et de mesurer les conséquences pour eux-mêmes ou leur foyer, des achats qu'ils font; les informer des meilleurs moyens ou méthodes d'utiliser sagement leur argent, notamment le budget . . . et ce, par des descriptions parfois saisissantes, toujours réalistes, de situations concrètes et vécues, de façon à ce que le téléspectateur puisse toujours se reconnaître, tout cela est possible parce que Joindre les 2 Bouts est une oeuvre de collaboation.

L'Assurance-Vie Desjardins encourage tous les auditeurs à se grouper pour suivre les émissions, qui avec sa famille, qui dans le cadre de son Association, de sa Coopérative ou de sa Caisse, et à lui transmettre leurs commentaires.

Liste des émissions, dates et heures de diffusion à CFRN-TV

Ameublement et budget	12 mars	12h.30 p.m.
Culture et budget	19 mars	11h.30 a.m.
Budget d'immigrant	26 mars	11h.00 a.m.
Budget du vieillard	2 avril	11h.30 a.m.
Publicité et budget	9 avril	1h.00 p.m.
Budget d'artiste	16 avril	1h.00 p.m.
Automobile et budget	23 avril	1h.00 p.m.
Budget de la municipalité	30 avril	12h.30 p.m.
Budget des oeuvres d'assistance	7 mai	1h.00 p.m.
Budget de l'habitation	14 mai	1h.00 p.m.
Budget de la veuve	21 mai	1h.00 p.m.
Budget du travailleur saisonnier	28 mai	1h.00 p.m.
Aide-mémoire	4 juin	1h.00 p.m.

Pour plus de renseignements sur les émissions, consultez votre journal "La Survivance".

La semaine

Dans le sport

Le cas de Jacques Plante est l'un de ces mystères du monde des sports que l'on ne peut que constater sans trop chercher à se l'expliquer.

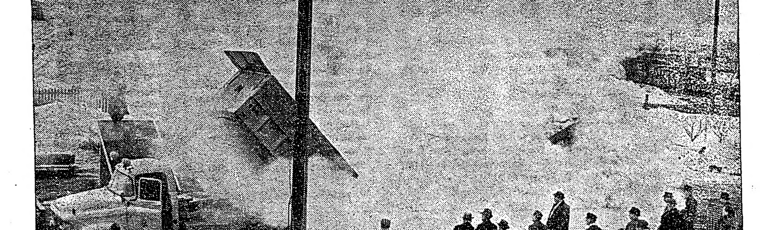
Jacques Plante est certainement l'un des artisans de la magnifique saison des Canadiens, qui ont dominé de bout en bout la ligue nationale. C'est un joueur aussi asticieux que pittoresque. Peu de joueurs ont été aussi intéressant à suivre que le bouillant cerbère des filets montréalais.

Il y a quelques années, il avait soulevé la passion des foules, des joueurs et des partisans, en arborant sur la glace une magnifique tuque rouge qu'il avait lui-même tricoté. Il a fallu un ordre de Dick Irvin pour lui faire renoncer à cet accoutrement.

Il fut le premier gardien de but qui a poussé l'audace jusqu'à sortir largement de ses filets pour aller au-devant de la rondelle. Que de fois les spectateurs et les co-équipiers ont frémi d'horreur en voyant Jacques Plante quitter sa cage. L'expérience a montré que cette tactique était payante. Du moins quand elle était exécutée par un as de son métier, comme l'est Jacques Plante.

A peine s'était-on accommodé de ce style vagabond, que Plante trouvait quelque chose d'autre pour rester au

(suite à la page 8)



Un camion s'apprête à déverser une charge de neige dans le nouveau fondeur de neige de la cité d'Outremont, inauguré samedi matin, en présence du maire Romuald Bourque et d'un grand nombre de représentants de la cité, de la Corporation de gaz naturel du Québec, de Quemont Corporation Ltd. et des autres entreprises qui ont participé à la réalisation de ce fondeur. Devant les yeux de la nombreuse assistance, une douzaine de grosses charges de neige ont été fondue en quelques minutes.

Roman-reportage

SIBERIE, MON PAYS...

Propos d'un déporté hongrois

Recueillis par Yves Lemy

(Suite de la semaine dernière)

La moisson battait son plein. Dès quatre heures du matin nous étions à l'ouvrage et à cette heure pourtant encore fort matinale, le soleil à peine dépassé l'horizon, dardait déjà ses rayons de plomb sur la contrée surchauffée. Pourtant l'immense mer de blé doré calmait quelque peu ses ardeurs. Parfois, une brise effleurait ces blés et nous transmettait ses effluves chauds et pleins d'odeur.

D'immenses tracteurs sillonnaient les terres, traînant derrière eux des faucheuses qui, à longs coups de couteaux étincelants, fauchaient les tiges, les rejetait par derrière vers la batteuse qui suivait et qui répétait, pendant toute une journée, son pilonnage monotone. Puis les gerbes étaient rejetées vers les lieuses qui les rangeait. Nous n'avions pas un instant de répit. Ruisselants de sueur, à peine vêtus d'un pantalon de toile et portant sur la tête un large chapeau de paille à rebords, nous suivions les machines, rectifiant les gerbes, accumulant les blés. Mais les jours passaient et à peine avions nous terminé un repas que nous étions étonnés de voir arriver à nouveau la cantine.

Moi-même je conduisais un tracteur. Du haut du siège inconfortable je voyais se dérouler l'immensité dorée. Et derrière moi, mon tracteur et ses remorques laissaient d'immenses sillons nus et arides. Autour de moi la poussière virevoltait en spirales. Nous l'aspirions à plein poumons. Aussi loin que portaient mes regards je voyais des hommes ou travail, j'entendais le bruit des moteurs haletants, le grinçage des couteaux sur les plaques de la faucheuse. J'avais l'impression d'être un soldat sur un champ de bataille et cette idée me grisait.

Je n'avais encore rien décidé au sujet de mon séjour ici. Mais ma résolution était bien arrêtée, surtout depuis que Maria avait acquiescé. Pensant à la jeune fille, j'eus un sourire qui devait marquer sur mon visage patiné de sueur et de poussière. Maria paraissait bien décidée. Elle m'aimait et je l'aimais. Il m'arrivait même de ne plus appréhender les longs jours et soirs d'hiver, où la neige allait nous bloquer dans nos isbahs. Je voyais devant mes yeux, la pièce où je vivrais, une solide construction de bois, des meubles pas trop rudimentaires et qui seraient les nôtres, une lampe bien éclairée, un feu chaud et autour de moi, Maria qui s'apprêtait à préparer le repas du soir. Comment, avec une pareille vision, craindre la mauvaise saison. Et puis, il y aurait les amis que j'inviterais, ceux qui n'auraient pas la chance encore d'avoir leur maison à eux, et qui entre temps vivraient encore à six ou huit dans des isbahs moins agréables.

La voix puissante de Zoltan me réveilla de mes rêveries.

— Alors quoi . . . Tu ne sais plus garder la ligne droite? demanda-t-il. Est-ce Maria qui te trotte par la tête.

Il avait raison! Pendant quelques instants j'avais imprimé à ma direction un sense quelque peu dévié. Je rectifiai aussitôt et le sillon que je creusais dans le sol, reprenait sa ligne droite.

— L'année prochaine, toi et moi, nous ferons cela à notre compte, cria Zoltan.

Il fallait en effet élever la voix pour se faire entendre dans ce bruit de moteur et de machines. Nagly, qui à quelques mètres de mon tracteur, raclait le sol, avait entendu ces mots.

Détrompez-vous, cria-t-il à son tour.

Vous aurez votre lopin, c'est certain. Mais votre travail ira surtout à l'Etat. Vous habiterez en kolkhose si je ne m'abuse . . .

Zoltan ne dit rien. Quant à moi, ces paroles ne m'étonnaient pas. J'y avais pensé bien avant que Nagly ne les eût prononcées. J'en avais pesé le pour et le contre. Je savais que je ne serais pas seul maître de la ferme, qu'il y aurait une direction, que nous serions plusieurs et que notre récolte nous serait achetée par l'Etat à des prix fixés par lui. Mais tout compte fait, il nous resterait encore assez à nous pour pouvoir se dire heureux, pensais-je. J'avais parlé à quelques soldats russes, de solides gaillards de l'Ukraine qui vivaient dans des fermes collectives. Ils ne m'avaient pas paru malheureux. Pourquoi le serais-je à mon tour?

—Nous en parlerons ce soir, criai-je à Nagly. C'est trop fatigant de devoir parler ainsi. D'ailleurs, j'entends la cuisine. . . C'est l'heure de l'apéritif.

Nous appelions ainsi le repas de dix heures. On nous servait alors une tasse de thé et quelques tranches de pain. Nous nous h....tions de les absorber, pour reprendre le travail.

Je ne me dissimulai pas que depuis quelques jours, certains de mes camarades avaient envers moi une attitude moins amicale. Pour certains, je n'en doutais pas, ma décision, comme celle de quelques autres, constituait un reniement. Je me proposai d'en parler franchement un soir. L'occasion ne s'était pas encore offerte jusqu'à présent. Le soir, nous rentrions fourbu au logis. Nous avions tout just le temps de nous laver aux bacs, puis de prendre à perdre. Nous rentrions tard et nous repartions très tôt. Il fallait dre notre repas. Il n'y avait pas d'heu-quand même un minimum de repos.

Mais déjà la moisson touchait à sa fin. Le travail devenait moins harassant. Les terres autour de nous se dénudaient. Quelques-uns d'entre nous r...claient les champs, chaumaient pour rentrer la paille qui servirait pendant l'hiver. Et ce samedi soir, nous avions quelques loisirs. Pour la première fois, nous ne travaillerions pas le dimanche. Nous avions donc la perspective d'un jour de repos.

La cantine avait été transformée en un véritable café public. On y servait du vin, une mauvaise bière, la vodka à volonté. Nagly et le prêtre avaient insisté pour limiter l'usage de l'alcool. Mais les Russes avaient été d'avis que cela ne pouvait mal.

—Laissez-les boire un bon coup, disait le lieutenant. Nous non plus, la vodka ne nous répugne pas. Ils l'ont mérité d'ailleurs. Travailler comme ils ont fait . . .

En effet, nous avions tous travaillé comme des acharnés. Non que nous ayons été spécialement requis de le faire. Mais comment faire autrement que suivre le mouvement général. Un tracteur, cela avance à une vitesse donnée. On ne peut arrêter les moteurs et les hommes doivent suivre. Non il ne fallait aucun ordre pour nousinciter à besogner ferme. Les tracteurs indiquaient la cadence etnous leur étions soumis.

Je m'étais rafraichi, avait mis un costume léger qu'on nous avait procuré et puisque Maria était retenue à la cuisine, je hélai sur le seuil de sa porte, Zoltan et me rendit avec lui à la cantine.

Il y avait de l'animation ce soir. Les verres étaient bien remplis, les voix hautes, les visages déjà rouges. Une radio parasitaire braillait des chansons locales que nous ne comprenions pas.

Lorsque je poussai la porte, quelques hommes se retournèrent.

Bonjour, l'ami, cria Stéphane qui aussitôt portait un verre à ses lèvres. Il nous fit signe de venir s'asseoir près de lui. Mais d'autres camarades ricanaient.

—Vous daignez venir boire avec nous, nous demanda quelqu'un, vous les nouveaux seigneurs de l'endroit.

J'allai répondre, mais Zoltan me poussa du coude.

—Faut laisser dire, souffla-t-il. Non pas que j'ai peur. Tu me connais. Je sais cogner s'il le faut. Mais c'est peine perdue, ce soir. Il n'y a rien à faire. Ils ont bu . . .

—Vaudrait mieux que vous partiez, vint dire Nagly qui émergeait du comptoir où il essayait de limiter le débit.

Mais Zoltan ne voulait pas.

—J'ai le droit de venir ici, dit-il Tout comme les autres. Alors, je resterai, tout comme les autres . . .

Il marcha vers le comptoir, commanda aedux verres et m'en tendit un.

—A votre santé, les amis, cria-t-il.

Quelques-un répondirtent. D'autres gardèrent le silence.

—A la santé, les amis, répéta Zoltan. Je voyais bien à ses yeux qu'il s'énervait.

—Non, cria quelqu'un dans la salle. Je ne boirai pas avec toi . . .

Zoltan allait s'avancer menançant! Je lui connaissais la réplique vive, la main chatouilleuse. C'était ainsi qu'il avait été mêlé à notre révolte en Hongrie.

—Et pourquoi ce non? demandais-je, essayant de rester calme.

—Parce que vous êtes des traîtres, fut la réponse.

D'un bond Zoltan fut devant l'interpellateurs.

—Ose répéter ce mot, ricana-t-il.

L'homme se taisait. Zoltan était connu pour sa force, sa combativité. Il ne faisait pas bon de se mesurer avec lui. Mais de l'autre bout de la salle, une autre voix fusait:

—Oui, vous êtes des renégats . . .

Nagly s'interpose. Il était temps. Zoltan serra les poings prêt à se mesurer avec n'importe qui. Ses yeux fulminaient.

—Ecoutez-moi, les amis, dit Nagly. Je vous en prie, laissez-moi parler. Ai-je jamais failli à mon honneur, à mon devoir? Non, n'est-ce pas. Alors, laissez-moi parler. . .

Un certain silence se fit.

—Vous n'avez pas le droit d'accuser ces camarades de forfaiture, parce qu'ils restent ici. Si j'étais fermier, croyez-moi bien que j'en ferais autant.

Il y eut un murmure désapprobateur.

—Parfaitement, reprit Nagly, haussant la voix. J'en ferais autant. Et pourquoi pas? Parce que la ferme vous est offerte par l'ennemi? Et alors, quand vous rentrerez chez vous, en Hongrie, allez-vous ne plus travailler, parce que le pays n'est pas tout-à-fait indépendant Et comment donc, je vous le demande, allez-vous nourrir votre femme et vos enfants? Comment allez-vous vous nourrir vous-mêmes? Pourquoi ce qui est permis chez nous, ne le serait-il pas ici? Parce que nos camarades seront sous le contrôle des Russes? Bien sûr, ils le seront, comme nous tous, comme vous et moi. Et ensuite? Ne vaut-il pas mieux que quelques-uns d'entre nous soient plus libres que tous les autres. Cette terre, vous l'avez travaillée, elle n'appartient encore à personne. C'est l'Asie ici, une terre dépeuplée, convoitée par d'autres qui sont encore moins près de nous que les Russes. Avez-vous jamais reproché aux Hongrois, partis en Amérique, de s'être américanisés? Or il ne s'agit pas pour nous, camarades, de se russifier. S'il en était ainsi, si j'en étais convaincu, croyez-moi, je serais le dernier à les inciter au refus. Et sans doute ne l'auraient-ils pas fait. Mais croyez-moi, ils ne seront pas russifiés. Sans doute un jour leurs enfants ne seront plus tout-à-fait Hongrois. Ils ne seront pas pour autant des Russes. Ils seront Sibériens, comme le sont les descendants des déportés que les tsars ont envoyés jadis en Sibérie.

Il s'arrêta. Il y eut un silence, mais incontestablement les paroles de Nagly avaient porté.

Du fond de la salle, une voix fusait:

—Nagly a raison. Nos camarades n'ont pas trahi. . . C'est faux de le prétendre. Je les connais.

C'était Stéphane, qui se leva et vint se mettre à nos côtés.

—J'ai refusé moi, dit-il Mais je les comprends. Et croyez-moi peut-être serons-nous heureux, un jour, de les avoir ici. . .

D'autres voix à présent se mêlaient à la sienne. Toute trace d'hostilité avait disparu. De nombreux camarades vinrent boire avec nous. Mais je ne restai pas longtemps.

En sortant, je vis Nagly qui rêvait dans la nuit toute chaude.

—C'est malheureux d'entendre cela, dis-je.

Il se plaça doit devant moi.

—T'en fais pas, dit-il. C'est la nostalgie qui les fait parler ainsi. Ils ont travaillé et pu oublier. Maintenant le temps de repos revient et avec lui, le temps de la réflexion, des pensées moroses, de la solitude. C'est tout cela qui les fait parler ainsi. . . Il ne faut pas leur en vouloir. Ils ne sont pas méchants.

Il se plaça droit devant moi.

—Si jamais la Hongrie reprenait la lutte, me demanda-t-il, que ferais-tu?

Je mis ma main sur ses épaules.

—Peux-tu vraiment en douter? fis-je doucement.

Il me sourit.

—Non, je ne doute pas de toi, fit-il.

A suivre

(Reproduction interdite)

La dernière lettre du cardinal Stépinac

"Si le régime trouve que je meure trop lentement qu'il me fasse achever corporellement comme il m'a assassiné juridiquement il y a 14 ans"

Le cardinal Stépinac, dans une lettre datée du 8 décembre, 1959, et qui est vraisemblablement la dernière qu'il ait écrite — il est décédé le 10 février dernier — révèle les souffrances indicibles qu'il endure et déclare qu'il a déjà les deux pieds dans la tombe Mais son état de santé ne l'empêche point cependant d'adopter une attitude ferme et courageuse face au communisme. Le primat de Croatie fut courageux jusqu'à la mort. Rien ne put ébranler sa fermeté, ni un procès monté de toutes pièces et qui s'est déroulé dans une atmosphère de cirque ni la condamnation inique dont il fut la victime, ni son internement et sa mise en résidence forcée. Cette lettre est adressée au tribunal du district d'Osijek, devant lequel le cardinal avait été appelé à comparaître en qualité de témoin dans le procès intenté au R. P. Ciril Kos, directeur spirituel du séminaire de Djakovo. Le cardinal Stépinac refuse d'accéder à la demande du tribunal, en raison de la précarité de son état de santé. Mais il ne manque pas l'occasion de dénoncer l'idéologie communiste et de confesser qu'il a été condamné injustment.

Voici de larges extraits de cette lettre du cardinal Stépinac:

"Je vous accuse réception de la citation à comparaître devant le tribunal comme témoin dans l'affaire Ciril Kos et co-accusés; je m'empresse de vous communiquer que je suis dans l'impossibilité d'y répondre. En 1953, lorsque je fus cité en raison d'une lettre parvenue du Vatican, je n'ai pas manqué de répondre à la citation qui m'avait été adressée. oMn attitude n'entend pas susciter des conflits et pect envers vous. Mais je suis dans tation pour les raisons suivantes:

1) Des informations me sont parvenues, selon lesquelles l'UBDA (police secrète) est en possession d'un certain nombre de mes lettres qu'elle a trouvées dans différentes régions et notamment au séminaire de Djakovo, où Ciril Kos était directeur spirituel. Dans ces lettres je répondais à des prêtres qui m'avaient présenté leurs voeux. Si l'on peut prouver que ces lettres sont vraiment de moi et ne sont pas de simples copies, alors je concède que je les ai écrites en ma qualité de supérieur légitime des prêtres de mon diocèse; je concède également avoir écrit à d'autres prêtres et à certains de mes amis, afin de les encourager.

Si je dois sacrifier ma vie pour cela, je suis prêt à le faire, car je ne me sens nullement coupable du fait d'avoir écrit ces lettres.

2) Ensuite, je ne comparaîtrai pas parce que, le 11 octobre 1946, j'ai été condamné par un tribunal populaire à seize ans de travaux forcés et que j'ai par mon incarcération à la prison de été privé de ma liberté, tout d'abord Lepoglava, puis, comme c'est encore le cas à l'heure actuelle, par mon internement et ma mise en résidence forcée dans mon village de Krasic. Cette condamnation était un meurtre commis envers un innocent et le monde civilisé tout entier a été d'accord là-dessus. Même des personnalités dirigeantes de la République populaire yougoslave l'ont concédé, lorsqu'elles rencontrèrent le professeur Ivan Mestrovic aux Etats-Unis. Ces déclarations m'on été rapportées par le professeur Mestrovic, lorsqu'il me rendit visite à Krasic dans le courant de cette année.

L'Etat actuel de ma santé est la conséquence directe de cette condamnation, qui a soulevé la réprobation du monde entier. J'ai passé treize ans en prison, puis en internement, et je suis parvenu, du fait de ma santé, aux bords de la tombe. Les médecins de notre pays et ceux de l'étranger ont entrepris tout ce qui leur était possible afin de prolonger ma vie; mais ils n'ont pas pu remettre à neuf ce qui était usé. Jusqu'à ce jour, ils m'ont prélevé 30 pintes de sang, et ce n'est pas encore assez. Ils ont été contraints de m'opérer aux deux jambes, afin de me préserver d'une thrombose et, par conséquence, de la mort. A la suite de ces deux opérations, je ne suis rien d'autre qu'un invalide, qui se traîne sur ses deux pieds et auquel l'usage d'une canne est constamment nécessaire. De plus, depuis cinq ans je souffre de la prostate. Malgré tous les remèdes, je ne vis pas un seul instant sans souffrir. Je ne veux pas faire mention, pour le moment tout au moins, de la maladie dont j'ai souffert il y a 2 ans et qui a incité la presse à déclarer que j'étais près de la mort. Je ne veux pas non plus relever mes autres infirmités et notamment mon catarrhe des bronches, dont j'ai souffert pendant quatre ans; lorsque le docteur Sercer demanda que je puisse, à cause de ce catarrhe, effectuer un séjour au bord de la mer, cela me fut refusé. Mon état de santé est bien connu du clergé de Krasic et également des religieuses qui souvent doivent passer des journées entières auprès de mon lit. Souvent j'ai été contraint d'interrompre la célébration de la sainte messe — même le dimanche — du fait des douleurs intolérables que je ressentais. Chaque jour, je dois passer plusieurs heures étendu, mes jambes étant enflées; je suis alors contraint de les surélever afin de faciliter la circulation sanguine.

Je sais que l'on fera l'objection suivante: Les gardes vous voient aller à l'église, vous promener dans le jardin, parler avec les gens devant l'église. C'est entendu: si j'en suis capable, je me rends à l'église afin de remplir mes devoirs, mais cela m'est souvent impossible; si je puis le faire, je dis un mot édifiant ou quelques paroles d'encouragement aux fidèles, et dans la mesure que mes forces me le permettent, je m'efforce de rendre service au clergé de Krasic. Aucun prêtre du voisinage ne peut lui apporter sa collaboration, comme cela se faisait dans le temps. Il est également vrai que je me rends dans la cour pour y respirer un peu d'air frais, comme les médecins me l'ont conseillé, mais je m'y traîne tant bien que mal avec l'aide de ma canne. J'ai également déclaré au médecin que je suis dans l'impossibilité absolue d'effectuer une promenade, non pas parce que cela m'est interdit, mais du fait de l'attitude des guardes mais du fait de l'attitude des gardes qui me suivent à chaque pas que je fais.

Je combats l'idéologie du parti communiste, parce que je suis persuadé de son erreur et de sa fausseté, mais peut-on tirer de cette attitude la conclusion que je combats l'Etat? Si cet conforme à la loi que le parti communiste yougoslave lutte depuis quinze ans contre l'Eglise catholique par le fer et par le feu, en détournant les gens de la fréquentation des églises, en empêchant le baptême des enfants, en rendant impossibles la formation religieuse de la jeunesse et le mariage religieux; s'il est légal que le parti communiste détruise les écoles et les institutions catholiques, les imprimeries, les journaux et leurs propriétés, comment peut-on me reprocher d'élever la voix et considérer comme un délit mes protestations élevées pour la défense de la religion catholique.

Ai-je peut-être contrevenu à la déclaration de droits de l'homme promulguée par les Nations Unies, ou n'est-ce pas plutôt d'autres qui ont violé ces droits fondamentaux de la personne humaine? Après les injustices et les oppressions sanglantes, certains voudraient peut-être me tourmenter par de longs interrogatoires, afin d'obtenir un mot, une phrase qu'ils pourraient interpréter comme un aveu d'actes dont je ne pourrai jamais me déclarer coupable. Est-ce que cela ne suffit pas de savoir que les personnalités dirigeantes de notre pays, dont j'ai fait mention, ont déclaré au professeur Mestrovic que l'on avait aucune raison fondée de me traîner devant le tribunal, et que le jugement qui a été porté signifait pratiquement ma mort, comme je viens de vous l'exposer.

Je dois ajouter qu'à l'heure actuelle, j'ai déjà les deux pieds dans la tombe, et j'y serai prochainement tout entier. Du fait que je suis très gravement malade. Je ne puis répondre à votre citation. Et si l'on veut me contraindre à répondre à un interrogatoire alors que suis étendu sur mon lit de souffrances ou que je me traîne, dans une marche douloureuse, dans la cour, sachez bien que je me refuserai à vous donner quelque réponse que ce soit. D'avance, je décline toute responsabilité, si un scandale éclate dans la presse mondiale du fait d'un tel interrogatoire, ou si le fait devient public que l'on a procédé de force contre un homme déjà plus qu'à moitié mort.

Si le régime trouver que je meurs trop lentement, alors qu'il me fasse achever corporellement, comme il m'a assassiné juridiquement il y a quatore ans.

Saint Cyprien donna 26 pièces d'or au bourreau chargé de le décapiter. Je ne possède pas d'or; mais je puis prier pour ceux qui me persécutent et qui m'exécuteront peut-être; je puis demander à Dieu de leur pardonner et de me laisser mourir en paix. J'ai dû me faire violence pour parler du traitement inhumain qui m'est infligé depuis de si longues années. Les anciens Romains disaient déjà: Il y a des limites à tout. Ceux qui me retiennent en prison peuvent continuer à monter la garde et ceux qui montent la garde à me rendre la vie impossible en raison des ordres qu'ils reçoivent de votre part. Je connais mon devoir. Avec la grâce de Dieu, je veux l'accomplir jusqu'au bout — jusqu'au bout mais sans haine, sans aucun sentiment de vengeance envers qui que ce soit, mais je veux l'accomplir également sans peur et sans crainte envers aucune créature humaine . . ."

Au fil des jours

AGADIR — Le tremblement de terre qui a détruit Agadir a pris des formes catastrophiques. La ville entière est détruite et plus de 10,000 de ses habitants ont été tués. Les travaux de sauvetage ont dû être interrompus par suite des dangers d'épidémie. De tous les coins du monde des dons affluent aux sinistrés.

* * *

CITE DU VATICAN — Selon certaines nouvelles, le Pape Jean XXIII songerait à créer encore d'autres cardinaux, dans les mois à venir. Parmi les nouveaux élus il y aurait certainement un prélat de l'Amérique du Sud.

* * *

WASHINGTON — Le Sénat américain a poursuivi la discussion des lois raciales. Les sénateurs du Sud en ont fait un véritable "filibuster," c'est-à-dire qu'ils se relaient à la tribune qu'ils tiennent pendant des heures à lire des textes les plus divers, ainsi que leur permet le règlement de l'assemblée.

* * *

PEKIN — D'après un député hindou récemment revenue de Chine, ce pays envisagerait de faire exploder bientôt une bombe atomique mініature que lui aurait cédée la Russie. L'explosion atomique serait destinée à permettre aux Chinois de négocier avec l'Inde, au sujet des conflits de frontière, à partir d'une position de force.

* * *

PARIS — Les déclarations du Général de Gaulle à l'armée d'Algérie, dans lesquelles il rejette l'indépendance complète, ont provoquée des remous dans de nombreux milieux. Il semble qu'actuellement le général de Gaulle soit convaincu que la guerre durera encore des années et que l'Algérie restera de toute façon associée à la France.

* * *

ANGOLA — D'après certaines informations non encore confirmées, une révolte aurait éclatée en Angola portugaise. Les révoltés réclameraient l'indépendance de l'Angola. Jusqu'à présent ces nouvelles n'ont pas été confirmées du côté portugais où l'on admet cependant que des renforts de troupes ont été expédiés dans la colonie.

* * *

VARSOVIE — Dans une lettre pastorale, le Cardinal Wiszynsky, primat de Pologne, s'élève contre la loi récemment promulguée qui prévoit des facilités pour les pratiques abortives. Le prélat fait appel aux femmes et aux médecins polonais pour qu'ils n'appliquent pas cette loi. "Nous défendrons nos berceaux comme nos ancêtres ont défendu la patrie", ajoute le prélat, qui regrette pour terminer les ravages que fait l'alcoolisme dans son pays.

La Bible vous parle

Je dirai aux prisonniers: "Sortez!" A ceux qui sont dans les ténèbres: "Montrez-vous!" Sur toutes les routes, il paîtront, sur tous les monts chauves seront leurs pâturages. Ils n'auront plus faim ni soif, ils ne seront en butte au vent brûlant ni au soleil. Car celui qui les prend en pitié les guidera.

(Is 49, 9-10) (Texte choisi par la Société Catholique de la Bible).

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI, LE 23 MARS, 1960

Regards sur le monde

Le volcan africain

A peine l'encre qui a servi à signer les communiqués de la Table Ronde à Bruxelles, s'est séchée, que déjà des remous se font jour autour de l'avenir du Congo et du Centre de l'Afrique.

La France s'est soudain rappelée le droit de préemption que lui accordait, avant de mourir pour naître sous forme de colonie belge, l'Etat indépendant du Congo — propriété privée du roi Léopold II — et l'a notifiée à la Belgique. A l'origine ce droit de préemption valait pour le cas de la cession par la Belgique, de sa colonie à un autre pays colonialiste. Ce cas ne se présente pas actuellement, puisque aussi bien le Congo retourne à ses propriétaires naturels, qui sont les indigènes et les nationaux du Congo.

Certains ont vu se profiler derrière la démarche française, l'ombre de l'abbé Fulbert Youlou, qui songerait à agrandir le territoire de sa république du Congo en y joignant les territoires du Bas-Congo et de l'Angola. Il ne fait aucun doute que tel est bien le dessein du premier ministre de Brazzaville. Et il semble avoir trouvé dans le leader de l'Abako de Léopoldville, M. Kasa Vubu un allié puissant sinon temporaire. L'on dit que lors de son séjour à Bruxelles, M. Kasa Vubu qui n'assistait pour ainsi dire jamais à la Conférence mais voyageait d'autant plus ou se retirait à Liège auprès d'une relation un peu trop intime, aurait rencontré le ministre français des affaires étrangères, M. Couve de Murville. Déjà semble-t-il, M. Soustelle lorsqu'il était encore au ministère français, avait songé à un tel projet. Le départ de M. Soustelle ne signifie pas pour autant l'abandon de ses plans.

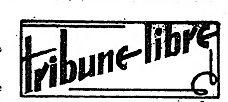
Au sud du Congo, la Rhodésie élève elle aussi des prétentions sur la province la plus riche du CoCngo: le Katanga. Ici ce seraient les puissances financières qui négocieraient une union éventuelle et le dynamique et énergique premier ministre de Rhodésie, M. Roy Welensky a sauté sur l'occasion pour tendre une main un peu trop cordiale pour ne pas être intéressé.

Cahin caha, le Congo va ainsi vers son indépendance. Ce qu'il s'en suivra, nul ne peut le dire. Certains Congolais rêvent d'une puissante république de l'Afrique centrale. Reste à voir si les autres pays pourraient tolérer un tel Etat, qui aurait bientôt une force d'attraction trop grande et ne manquerait pas d'attirer à lui de nombreux pays limitrophes.

La Belgique doit assister quasi impuissante à ces évolutions. Tout ce qu'elle peut faire, c'est de freiner, de réparer par-ci par-là. La Belgique recueille aujourd'hui les fruits amers de son abandon trop précipité de l'année dernière. Certains ont parlé de jeter l'éponge. La Belgique en donne en effet l'exemple.

La question de savoir si oui ou non elle a raison d'agir ainsi, et si, en fin de compte, le Congo en profitera, n'est pour l'instant pas résolue.

Il faudra attendre encore quelques mois. Certainement pas plus longtemps car la vitesse de désagrégation est parfois telle qu'elle surprend les plus audacieux.



Savor lire

Monsieur le rédacteur:

Il vient de m'arriver un petit incident qui m'a fait réfléchir, et je crois que d'autres pourraient profiter de mes cogitations.

Un de mes amis, intelligent et assez bien renseigné, a été abasourdi par la nouvelle de l'arrêt et de la condamnation de Mgr Walsh par les communistes chinois (Journal, March 18).

La nouvelle se résume ainsi: l'archevêque de Shanghai a été condamné à la prison à vie, treize autres Chinois reçurent des sentences de 5 à 20 ans de prison, et Mgr Walsh reçut 20 ans de prison. Et on donne les raisons de ces sentences: " des crimes sérieux . . . haute trahison . . . une clique qui se couvre du manteau de la religion pour renverser le gouvernement espionage au compte des Américains impérialistes et du Vatican . . . manoeuvres secrètes entre le cardinal Spellman de New York et Mgr Walsh, etc."

Pour interpréter cette nouvelle, il faut savoir ceci: 1. ces nouvelles nous viennent d'une agence de nouvelles de la Nouvelle Chine, et de la Radio-Peking: deux instruments de propagande qui ne disent que ce que le gouvernement communiste chinois veut bien qu'ils disent, et on sait qu'on ne peut pas se fier à ces agences.

2. tous les pays communistes ont persécuté l'Eglise, et leurs procédés furent habituellement ceux qu'on emploie présentement, mensonges sur mensonges. On est habitué à ces accusations.

Mon ami a été horrifié d'apprendre que des évêques catholiques étaient des espions, qu'ils étaient de connivence avec le Vatican et le Cardinal Spellman pour renverser le régime communiste en Chine. Mais! Il n'a pas lu attentivement la riposte de M. Herter, secrétaire d'Etat américain, et du Cardinal Spellman, dans le Journal du 19.

S'il y avait eu une toute petite chance que ces accusations soient vraies, le secrétaire d'Etat américain n'aurait certainement pas tout de suite déclaré: "Je puis difficilement exprimer l'horreur que j'éprouve personnellement, ainsi que le gouvernement des Etats-Unis (devant cette condamnation de Mgr Walsh). J'ai donné ordre à notre ambassadeur à Varsovie de protester le plus fortement possible auprès de l'ambassadeur de Chine."

De son côté le Cardinal Spellman déclara que "personne ne prendra au sérieux cette accusation d'espionnage portée contre Mgr Walsh, accusation qui est dans la ligne trop bien connue de la persécution communiste."

Conseils pratiques:

1. Quand on lit une nouvelle de provenance communiste, savoir tout de suite se méfier, diviser par deux au moins, et attendre pour prononcer un jugement;

2. Quand on lit quelque chose de renversant, faut aller jusqu'au bout, et essayer de déchiffrer ce qui peut aider à comprendre la nouvelle: ainsi, avec la nouvelle brutale de vendredi, faut lire la riposte de Christian Herter et du Cardinal Spellman. Voilà qui aide à voir un peu plus clair dans cette nouvelle.

3. Attendre ce que les grande revues de politique internationale diront de cette condamnation, et surtout, attendre le jugement qu'en portera la presse catholique.

Ainsi, au lieu de nous scandaliser d'une nouvelle choquante, nous verrons une fois de plus les menées communistes qui en veulent au monde occidental, mais d'avantage à la religion et à l'Eglise.

P.S.: Au moment de signer cette note, j'apprend qu'une "ecrivaine aveugle" vient de mourir. Je croyais que le mot "écrivain" n'avait pas de féminin.

Anti-communiste



Le Père J. Zeiter, o.m.i., curé de la paroisse d'Ars-Laquenexy située près de Metz, France, était un homme très heureux dernièrement et pour cause, il recevait des aviateurs canadiens de l'Etat-major de la 1ère Division aérienne en Europe, un don lui permettant de renouveller le système de chauffage de son église paroissiale. En effet, en l'espace de quelques heures, les officiers et les aviateurs aussi bien protestants que catholiques souscrivaient la somme nécessaire pour l'achat de fournaises et de réservoirs pour la petite église. On remarque ci-haut, le vice-maréchal de l'air Larry Wray, Officier Commandant la division, en compagnie de madame Wray, lors de la présentation au moment où le Père curé exprime sa gratitude envers les Canadiens. Quatre gentilles paroissiennes avaient tenu à assister à la cérémonie vêtues du costume traditionnel de la Lorraine.

Historiette

Il n'y a pas que l'argent qui fait le bonheur

Il n'y a pas que l'argent pour faire le bonheur des hommes, se dit Alibert. et j'en sais quelque chose. Voilà la deuxième fois que je me vois opposer un "non" catégorique par les parents d'une jeune fille à qui j'avais demandé la main de leur fille. Oh, certes un 'non' très poli, entouré d'une foule de considérations sur la jeunesse, la vie difficile, les goûts et l'avenir de tout le monde. l'avis de grand'mère et les objections du frère aîné. Mais un "non" néanmoins fort catégorique et qui cachait tout simplement une seule préoccupation: celle de savoir si oui ou non je possédais de la fortune.

Alors, que dois-je en conclure? Qu'il n'y a que l'argent qui compte? Vous me direz que la jeune fille — les jeunes filles se disent tout émancipées, à l'heure actuelle — aurait pu braver l'opinion et le refus de ses parents. Que non. Elle affectait des mines contrits, mais s'inclina avec une obéissance pour le moins fort douteuse, devant le refus de ses parents.

Elle ne m'aimait pas assez? Pouah, pensez-vous. Elle me l'avait dit et redit cent fois, me jurant ses grands dieux, qu'elle m'épouserait, dût-elle pour cela loger sous les ponts, vivre une vie de clochard. Elle était prête à braver le monde entier, mais s'inclina devant le "non" de sa mère.

Et voilà pourquoi j'ai décidé de gagner de l'argent. Et je le fis. J'avoue que j'ai eu de la chance. Un heureux hasard me fit gagner un lot appréciable à la loterie. J'employai mon argent d'une façon judicieuse, voulant que mes francs et mes centimes se multiplient. Je m'engageai dans un commerce.

Et là encore, sans doute mû inconsciemment par ce désir effréné de me venger des "nons" que m'opposa une société férue d'argent, je réussis. Je travaillais avec acharnement. Après deux ans je roulais en voiture et avais pignon en rue, malgré mon jeune âge.

Et c'est alors que je rencontrai Véronique. Elle était jolie et tout et tout et je l'aimais. Cette fois-ci j'étais à peu près certain de mon fait. J'étais prêt à aller trouver ses parents, mon compte en banque en poche ou mon carnet de chèques à la main. Je leur montrerais mon commerce, ma maison, ma voiture, la villa que je possédais à la campagne. Je les inviterais chez moi et les éblouirais par tout le luxe d'une vaisselle doré et de vins fort capiteux.

Voilà ce que je ferais. Et je me rendis chez les parents en question Il faut dire que lesdits parents, gens très simples avaient eu vent de l'affaire car si je n'oserais pas affirmer que la mère m'attendait derrière la porte, je ne dus en tout cas pas attendre fort longtemps.

Ma demande fut présentée, les renseignements que ladits mère avait pris étaient sans doute fort élogieux, car la réponse fut un large sourire, une bouteille de vin servie et un père rentré de son travail, tout miel et tout feu.

Mais alors vint la grande question. La mère s'avisa tout à coup d'appeler sa fille, voulant connaître son opinion à elle, tout de même, parce que cela aussi, comptait pour quelque chose. Et la fille vint, qui écouta les explications. Elle écouta très attentivement, réfléchit quelques instants et puis me dit que, à son avis, être si jeune et avoir déjà tant d'argent, il y avait là quelque chose d'anormal, quelque chose d'immoral même. Et qu'elle préférerait épouser quelqu'un qui vivait chichement au début mais qui travaillerait plus tard à s'élever.

Alors, allez-vous y retrouver. Je m'en allai perplexe. Mais je n'abandonnai ni ma voiture, ni ma maison, ni mon commerce. Seulement, une petite illusion, une de plus.

Entre deux paradis l'humanité balance

Elles sont belles, les histoires recueillies chez tous les peuples du globe ou les réminiscences historiques dans la plupart des religions concernant le berceau de l'humanité qui se situe presque invariablement dans un paradis.

Si les humanistes du désespoir, Messire Sartre et les petits Sartriens, avaient eu ce brin d'inspiration de suspendre leur existence à l'une de ces légendes, combien plus confortable aurait été cette existence qui comme dans un hamac de rêve aurait connu du moins les joies de la balançoire au lieu de planer dans l'enfer du néant dont les pauvres limites sont la naissance par hasar et la mort prématurée.

A l'intérieur de ces limites, rien de beau, rien de grand ne se fait, même pas le paradis qu'on promet depuis 40 ans à des millions d'humains, si ce n'est qu'en rapport avec un paradis quelconque qui dure; dont on sait que de quelque côté qu'on lève le rideau la pièce continue . . .

Sortie du paradis, nantie du goût insatiable du paradis, rien ne saurait arrêter la marche de l'humanité vers le paradis. Ceux qui s'y opposent seront écrasés. Car c'est une chose à la fois bouleversante et terrible, une humanité entre deux paradis, chassée du premier. . . et attiré irrésistiblement vers le second.

Le monde de la femme

L'intelligence des femmes

De moins en moins les hommes osent encore affirmer que les femmes sont moins intelligentes qu'eux. Les résultats des tests paraissent de plus contredire cette légende dont les hommes se sont souvent servis pour leur intérêt personnel. Au fur et à mesure que les femmes trouvent l'occasion de se mesurer avec l'homme, elles prouvent franchement qu'elles ne doivent le céder en rien dans la plupart des domaines; reste le domaine des spécialités où les diversités ne prouvent qu'une chose, c'est que les deux sexes s'harmonisent en se complétant mutuellement.

Quant à cette intelligence, les femmes du monde entier apprendront avec joie qu'il y a aussi des génies, ou des quasi- génies féminins! En effet, les génies de femmes ne se comptent pas par dizaines.

C'est à Old Ridge, dans l'Etat de New Jersey, qu'on vient d'en découvrir "une", dans la petite Alice Marie Combs. Si l'I.Q. (intelligence-quotient) de l'homme moyen dit "normal" se situe aux environs de 100, et celui des génies au-delà de 140, la petite Alice Marie atteint 138 points. Il s'agit donc réellement d'un quasi-génie. Et d'aucuns de prétendre que l'enfant ne tardera pas de causer des ennuis à ses parents.

Ces ennuis y sont déjà d'ailleurs. Car dès que la nouvelle fut connue, l'Association des Oeuvres de l'Enfance de New Jersey a mené une discrète enquête au sujet de l'état des parents. Sa conclusion est assez bouleversante. Les parents Combs devront céder cet enfant, car il est apparu à la conquête qu'Alice est un enfant adoptif. D'autre part, ils ne seraient pas assez intelligents, eux, pour donner à cet enfant exceptionellement doué une éducation adéquate.

Mais les Combs, qui avaient déjà 2 filles au moment où ils adoptèrent Alice Marie, et qui constituent une modeste famille de travailleurs, refusent obstinément de céder leur "troisième fille", prouvant ainsi qu'ils ne sont pas si bêtes que cela.

Si Alice Marie a le bonheur de vivre encore quelques dizaines d'années, elle ne manquera sûrement pas de faire honneur à son sexe. Pour le moment, elle se distingue tout particulièrement à son âge de quatre ans, par des conversations d'adulte; à l'....ge de 2 ans déjà, elle récitait des vers. Tout génie qu'elle soit, c'est du côté de la langue qu'elle paraît généralement douée.

—L'homme n'est pas né pour être heureux, mais il est né pour être un homme à ses risques et périls. Il faut donc aller à la vie comme on va au feu, bravement, sans se demander comment on en reviendra.

Emile Bersot

N.-D. de Fatima
(Maillardville, C.C.)

Malgré la température maussade les jardiniers sont au travail à émonder et bêcher, dernière préparation avant les semailles. Après la pluie c'est le beau temps. ;

Le bingo du mercredi soir au Centre d'achat attire beaucoup de gens. Faut dire que les prix sont alléchants, $100. par exemple pour remplir sa carte en 55 numéros et les autres prix sont aussi bons.

La partie de cartes organisée par les familles dont les noms commencent par "M", "N", "O" et "P", a été un franc succès; belle foule, beaux prix, belle collation et belles recettes $189.00. Vous êtes admirables. Continuez: qui donne à l'Eglise, donne à Dieu.

Les Dames de SteAnne malgré une pluie torrentielle se réunissaient lundi dans la bibliothèque pour leur assemblée mensuelle. Plusieurs manquaient, mais ce n'est pas la mauvaise volonté, c'est la température qui a refroidi l'enthousiasme.

L'assistance à la messe sur semaine pendant le carême a été magnifique pendant que nous avions la messe à 5h.15 p.m.; depuis qu'on a dû changer l'heure à 7h. et 7h.30 du matin, l'assistance a diminué de moitié et plus. Reprenez-vous le vendredi, samedi et dimanche ou la messe est dans l'après-midi.

Le Père N. Thérien, curé de N.-D. de la Paix, donnait dimanche dernier sa cinquième instruction sur le mariage aux jeunes du C.Y.O. Belle assistance, belle vue après sur le B.C., le développement du pays. La prochaine assemblée, le 27 mars, on veut obtenir le Dr Beaudoing, jr, pour parler aux jeunes. Espérons de l'obtenir pour une ou deux conférences.

La ménagère au presbytère, Mlle E. Adams, après quatre ans de service, donne sa démission pour se reposer et revoir les parents de Battleford. Merci, disent les Pères pour vos bons services. Bon repos et bonne chance.

Léo Doucette visite M. Bilodeau, hospitalisé au Columbian. Il a subi une opération ces jours dernier. Mme Coulombe, sr, a rechuté, le P. Gaudet a été appelé mercredi soir. Elle est chez sa fille Mme Turcotte.

Les marchands de Maillardville (club de gouret) ont remporté la dernière victoire et gagné pour la troisième année consécutive le trophée. La dernière joute des finales contre les joueurs de New-Westminster Paper fut de cinq à deux. Félicitations et gardez ce trophée encore 3 ans au moins.

Les amateurs de Bridge se rencontrent une fois la semaine. On dit que les deux plus malchanceux cette saison sont G. Collette et Mme L. Leblanc.

Les frères Boileau ont la visite de leur soeur des Etats-Unis et leur neveu d'Albertville, Sask. Mercredi soir Mme Arthur Boileau donnait un souper en leur honneur. En plus de la famille étaient présents M. et Mme Lemieux, le P. H. Marcotte, o.m.i., et H. Gaudet, instituteur à l'Ecole séparée. On ne fait pas de commentaires, tous connaissent l'art culinaire de Mme Boileau.

Les élèves ont eu congé. Ca me fait plaisir car on dit, et on pourrait, paraît-il, prouver que saint Patrice est né en France, c'était le congé de St-Patrice.

La Soeur directrice réunissait le Corps professoral mercredi après les classes pour discuter des questions de discipline. Votre chroniqueur serait intéressé à savoir les résultats, car la psychologie de la discipline chez l'élève est très importante et qui sait si un jour ce chroniqueur n'en aurait pas besoin, mais il ne voit encore rien de publié, on garde un mutisme discret, tel un mouvement de troupe en temps de guerre.

Le P. A. Gaudet, o.m.i., est à prêcher une Retraite paroissiale à l'église du St-Sacrement, Vancouver.

Les jeunes du C.Y.O. ont donné un chèque de $100 pour payer une station du nouveau chemin de Croix. Mercredi soir, ils s'organisaient en équipe pour quérir des annonces pour leur programme: une comédie en 3 actes qui sera donnée au public le 1er mai.

Les Religieuses du Couvent de Fatima cherchent un prédicateur pour donner une journée de retraites aux finissantes. Avis aux hommes de bonne volonté: Gratis pro Deo.

Voulez-vous une sentence pour la semaine: Jeunesse qui veille, vieillard qui dort, sont tous deux près de la mort.

A la prochaine. . .

M. et Mme Joseph Handfield, de 12948-69ème rue, Edmonton, ont célébré récemment le soixantième anniversaire de leur mariage, par une réception qui a groupé parents et amis, au Cafeteria de l'édifice "Financial". — Venus en 1914, de Montréal, s'établir à Beaumont, les jubilaires ont élevé six enfants, tous mariés. Ils comptent aujourd'hui 38 petits-enfants et 20 arrières-petits-enfants. — Lors de cette célébration, la santé aux jubilaires fut présentée par le R. P. Alexis Auger, o.f.m.; une adresse fut lue par Marguerite Handfield et des fleurs furent présentées par Celine Handfield. C'est Madame Handfield elle-même qui remercia les organisateurs de la soirée.

GIROUXVILLE

M. et Mme Emile Lacourse sont déménagés à Falher la semaine dernière. M. Lacourse travaillait pour la Coop, remplaçant M. Edouard St-Jean qui s'était fracturé une hanche l'automne dernier. M. St-Jean a maintenant repris son ancienne occupation.

M. et Mme Alcide St-André sont revenus la semaine dernière de leur voyage à Québec. De retour sont aussi M. et Mme Paul-Emile Bourgeois de leurs trois mois en France. Ces gens ont passé de belles et joyeuses vacances parmi leurs parents et amis.

Nous souhaitons la bienvenue parmi nous à M. Victor Limoges et sa famille. M. Limoges est employé par United Grain Growers, à la place de M. J.-Louis Thibeault. M. Thibeault est déménagé à Falher avec sa femme et leur petit René.

Raymond Lanctôt est parti travailler pour M. Stéphanus Soucy, durant ses deux semaines de vacance. Raymond est employé au Wheat Pool.

Au nom des coopérateurs de notre paroisse, grand merci à M. Hector Lamoureux pour le service adroit qu'il a rendu aux mouvements coopératifs depuis au-delà de vingt ans dans la paroisse.

Il fut un des fondateurs du magasin général qui existe encore aujourd'hui, et occupa place au bureau de direction jusqu'à présent. M. Lamoureux fut relevé de sa fonction de président du bureau lors de la dernière assemblée annuelle tenue le 7 mars dernier à Girouxville. Des fondateurs au bureau de direction, M. Lamoureux fut le dernier à le quitter. Il a pour ainsi dire fondé et vu grandir ses oeuvres comme ses propres enfants et par sa clairvoyance et son dynamisme sauva à maintes reprises l'association des périls existants. Depuis trois ans nous jouissons du service d'un entrepôt d'huile coopératif. M. Lamoureux est encore en grande partie responsable pour la fondation de ce dernier. Je ne puis énumérer tous les forfaits d'un tel apôtre mais je ne voulais pas que son dévouement sombre dans l'oubli, car nous lui devons une dette de reconnaissance.

Pour terminer nous souhaitons à M. Lamoureux et à son épouse longue vie et bonheur pour qu'ils puisset contempler de loin leurs oeuvres qui sont pour eux un gage de récompense.

FALHER
Société d'Agriculture

Vendredi dernier au sous-sol de l'église avait lieu l'assemblée annuelle de la Société d'Agriculture groupant les paroisses centre: Falher, Donnelly, Girouxville, ainsi que d'autres petits centres; l'assemblée présidée par M. René Roy débuta par la lecture des minutes et du rapport financier par la secrétaire qui furent adoptées telles que lues.

Ce fut ensuite le moment des discussions qui furent très animées et qui tendent toujours à notre exposition annuelle, afin de lui donner le plus d'attractions possible et de grouper ainsi les paroisses voisines.

On demande à toutes les personnes intéressées qui aimeraient faire des suggestions de quelque manière que ce soit afin d'améliorer notre exposition annuelle n'ont qu'à s'adresser à Mme Lucie St-André, sec., Girouxville, Alta.

Visiteurs

M. et Mme Réal Croteau (Carmen Servant) et leur petite fille Lise de Fort Kent, en promenade à Falher pour la fin de semaine chez leurs parents et amis.

Mlle Simonne Vandal de l'Hôpital Général d'Edmonton en vacances pour un mois chez ses parents M. et Mme Emile Vandal.

A l'hôpital de McLennan, Mmes Armand Brien et Oliva Landry. Nous leur souhaitons prompt rétablissement.

GUY

Baptême. — Marie Bernadette Angèle, enfant de M. et Mme Fernand Drouin (Thérèse Lachance), née le 15 février et baptisée le 6 mars. Parrain et marraine, M. et Mme Henri Brûlotte, oncle et tante de l'enfant. Félicitations.

M. Wellie Brûlotte visita dernièrement sa fille, Mme Paul Pariseau, à Whitehorse.

M. et Mme Wilfrid Bisson accompagnés de Mme Placide Gervais, de Falher, visitent leurs enfants à Fort Smith, M. et Mme Georges Reese et M. et Mme Georges Cartier.

Les jeunes de l'Ecole Langlois ont participé à des parties de gouret et ont obtenu plusieurs victoires. Ils étaient sous la direction de M. Paul Gagnon. Nous les en félicitons.

DONNELLY

Mardi le 8 mars avait lieu notre récollection de l'Action Rurale; elle fut présentée sous forme de retraite. Le R. Père Albert Bouchard, o.m.i., a bien voulu accepter de nous faire les sermons pour la circonstance.

A 8 heures il nous donnait les quatre points importants de la messe, soit l'Adoration, Reconnaissance, Réparation et la Demande, qui fut alterné par le chapelet. 10 minutes de réflexion, temps libre pour la méditation, le chemin de la Croix et la confession. De 9h.15 à 9h.45, prédication sur la messe. Le sens de l'offrande, le banquet de la parole et le banquet eucharistique. 9h.45, détente au sous-sol de l'église. M. Soulodre, président, présenta à la discussion l'offrande sur la patène des intentions de chacun à la messe du dimanche auquel toute la paroisse prendra part. A 10h., messe dialoguée par le R. Père Lafontaine, o.m.i. Près de 100 personnes prirent part à cette belle récollection.

Les membres de l'Action Rurale de McLennan sont venus nombreux se joindre à nous pour la circonstance. Nous devons un sincère remerciement au R. Père Albert Bouchard et au R. Père Lucien Lafontaine, o.m.i., pour l'aide précieuse à l'occasion.

Dimanche dernier, soirée récréative par nos jeunes J.E.C. qui fut un succès sous tous rapports. Ils nous présentèrent un débat très intéressant sur l'éducation dans un milieu rural; petite saynète par les jeunes filles du mardi gras composée par Mlle Léa Thibeault. Félicitations, Léa; vente de paniers couronna la soirée; il y en avait pour tous les goûts. Les parents s'étaient fait un devoir de venir les encourager.

L'assemblée annuelle de notre commission scolaire de Donnelly avait lieu mardi le 8 mars. L'exécutif est resté le même; il mérite notre encouragement. Président, M. Raymond Maisonneuve; secrétaire, Paul Soulodre; commissaires, Joseph Labrecque, Armand Cloutier, Mme Albert Chauvette.

Les parents furent invités à l'école pour les interviews privés avec les maîtresses de leurs élèves. Tous ont très bien répondu à cet appel avec un résultat qui demeure encourageant.

Dans la soirée du 11 eut lieu la réunion des parents et maîtres. Il y eut une très belle assistance. Inspecteur Cook, invité d'honneur, donna un exposé sur la sécurité routière, suivi d'un film "Adverse Conditions in Driving", et une vue magnifique de Banff et Jasper. Il y eut ensuite un travail d'équipe sur les problèmes courants de l'éducation. Tout se termina par une tasse de café.

Va et Vient

Mme Emile Garand passe quelques jours à Edmonton chez sa fille Jeannine (Mme Coulombe).

Mme Alphonse Dion nous quittait la semaine dernière par avion pour l'Est visiter sa famille étant demandée au chevet de son père malade. Il est décédé le 8 mars.

M. et Mme Wilbrod Bouchard sont de retour des chantiers.

M. et Mme Roland Lapointe ainsi que M. et Mme Lucien Côté firent une courte visite de fin de semaine. Ils nous reviendront avec l'arrivée du printemps.

Bienvenue à notre nouvel agent de la U. G. G., M. Hotte.

Sincères sympathies à la famille Maisonneuve de Morinville. Plusieurs parents de notre paroisse assistaient aux funérailles à Morinville.

Sincères sympathies à M. Alphonse Boissonneault à l'occasion de la mort de son frère à Calgary.

Baptême Giroux: Marie Gertrude Suzanne, née le 26 février, fille de M. Léon Giroux et Irène Benoit. Parrain, Sylvio Benoit; marraine, Gertrude Côté, son épouse.

Le président Eisenhower se repose à Porto Rico pour y apprendre le russe, déclarent certains observateurs. Il veut connaître les rudiments de cette langue en vue de son prochain voyage en USSR. La méthode qu'il suivrait aurait été mise au point par un spécialiste en linguistique slave. D'après ce spécialiste on peut parler "honnêtement" le russe en trois mois.

Falher
COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX
Lecture des notes

Le 9 mars, après souper, eut lieu la lecture des notes par le Révérend Père Marsan, o.m.i., supérieur. Plusieurs sont satisfaits de leurs notes, mais plusieurs le sont moins et l'on s'en aperçoit quand les oreilles leur rougissent pendant la lecture de leurs notes. Chaque bulletin est envoyé directement aux parents qui doivent signer ce bulletin et le retourner au Collège. Le carême est un bon temps de prendre la résolution de monter les basses notes pour le prochain bulletin qui aura lieu autour de Pâques.

Râfle

Depuis quelque temps les Routiers vendaient des billets pour donner à tous la chance de gagner une jolie montre qui avait une valeur de $150., dit-on. Le tirage eut lieu, dimanche soir le 13 mars et la montre fut gagnée par une demoiselle de Fort St-John. C'est dommage qu'il n'y ait eu qu'une montre. . .

Sports

Eh, oui! C'est dimanche, le 13 mars, dans l'après-midi, que les "AS" du Collège ont démontré aux joueurs de Valleyview ce que c'était qu'une défaite, en les gagnant par le pointage de 8 à 3. Les compteurs de la partie furent: René Sicotte, 2; Eugène Leblanc, 2; Paul Gaboury, 1; David Belzile, 1; René Hachez et Denis Loiseau, 1 chacun. Par contre, lundi le 14 mars, les "AS" ont avalé leur première défaite de la saison aux mains des joueurs de McLennan. Les points cette fois sont 12 à 9. Cependant les "AS" se promettent que les choses n'en resteront pas là, et si la température le permet, ils joueront contre les mêmes adversaires dans un avenir prochain. . . mais Monsieur le Printemps semble vouloir terminer la saison du patinage et du hockey! Les compteurs à cette partie furent: René Sicotte, 3; Paul Gaboury, 3; Denis Loiseau et Eugène Leblanc, 1 chacun. L'entraîneur des "AS", le Rév. Père Raphael Lessard, et toute son équipe veulent profiter de l'occasion pour remercier tous ceux qui ont aidé l'équipe de quelque façon que ce soit, par les aumônes, les voyages et les encouragements. L'intérêt qu'on apporte à l'équipe des "AS", par le support moral ou financier est un stimulant pour les jeunes sportifs du Collège Notre-Dame de la Paix.

Festival

Lorsque vous lirez cette chronique, le Festival de nos écoles canadiennes-françaises aura été inscrit dans les annales de l'histoire, car la date mémorable est le 23 mars. Depuis quelque temps chaque classe se prépare presque tous les jours afin de présenter leur morceau le plus parfaitement possible. Vendredi, le 18 mars, eut lieu la pratique générale devant tous les élèves présents. Dans la prochaine chronique nous pourrons vous parler du Festival avec plus de précisions. Le mot d'ordre est bien "Tout le monde vient au Festival".

Congé du Mois

Le congé mensuel pour les garçons du Collège eut lieu durant la fin de semaine du 18 au 20. La maison se vide presque, et tous ceux qui le peuvent vont chez eux ou chez des amis ou des parents. Le prochain congé sera à Pâques, et là, la maison se videra pour une semaine: les vacances de Pâques.

BEAUMONT

Dimanche soir, après la partie de cartes au Centre Social, il y eut une assemblée pour discuter de la possibilité de construire un "curling rink", local. Il y eut une belle assistance.

Samedi dernier, les professeurs assistèrent à un Institut à Leduc. Ils furent enchantés du bel intérêt qu'ont témoigné tous les professeurs de la Division envers la religieuse qui donna la conférence et ensuite dirigea les cercles d'études.

SAINT-ISIDORE
Visiteurs

Il y a quelque temps, au cours d'un voyage pour se rendre à Whitelaw, Son Excellence Mgr Henri Routhier a bien voulu gratifier notre paroisse et surtout nos écoliers et écolières d'une visite surprise, mais qui fut très appréciée de tous.

Les Jours gras

A St-Isidore on ne s'ennuie pas et surtout on a à coeur de ne pas laisser se perdre nos belles traditions ancestrales; à preuve les deux belles veillées canadiennes qui eurent lieu les dimanche et mardi gras chez MM. Léopold et Jean-Marie Bergeron. Tous ceux qui le pouvaient se sont fait un plaisir de s'y rendre et ne l'ont pas regretté, car ils s'y sont bien amusés. Un excellent goûter que chacun dégusta avec appétit mit l'accent final à ces deux veillées.

Merci sincère aux promoteurs de ces soirées et invitation à tous les autres à en faire autant quand l'occasion se présentera.

Soirée d'adieu

Aussi, le 16 mars, cette fois à la salle de l'école se déroulait la soirée d'adieu à l'occasion du prochain départ du R. Père Ruelle pour la mission de Fort Vermillon, au nord de l'Alberta.

Inutile de dire qu'elle fut des plus réussies ayant été magnifiquement préparée, grâce au dévouement toujours inlassable de nos bonnes Soeurs Marie Ida et Saint Robert, secondées de la bonne volonté et du beau talent de nos jeunes qui ne demande qu'à être développé et qui pour cela est entre bonnes mains. Maintenant, pour ceux que la chose intéresse voici quelques mots sur le programme de cette soirée: Notons d'abord qu'il y eut du chant, beaucoup de chant; personne ne s'en est plaint au contraire, de l'avis de tous il était ravissant et reposant. On chante même en guise de répétition les chants devant être exécutés au Festival de la Chanson française mercredi prochain. Voici quelques titres qu'on reconnaîtra: Notre Chez-nous, Dors ma Bretagne, Travaillons en chantant, etc. Outre ces chants, il y eut également distribution des notes, un combat d'histoire du Canada par les grades V et VI, un peu d'évangile par les élèves des grades VII à IX.

Mais le clou de la soirée fut rendu admirablement par les plus jeunes dans une saynète ayant pour titre "Sous ta houlette", qui précéda de peu l'offrande du bouquet spirituel et la remise d'une bourse à notre Révérend Père qui adressa ensuite ses remerciements.

—60 ans: près de 22,000 jours et nuits !

Immaculée-Conception

Revenus de voyage, M. et Mme Joseph Belland, passaient un séjour de quelques mois à Los Angeles, Calif., chez leur fils Antoine; ils revinrent enchantés du climat de ce pays-là.

Dimanche dernier à la messe de neuf heures avait lieu une réception de quelques nouveaux membres de la Ligue du Sacré-Coeur.

A l'Hôpital Général, M. J.-O. Robert ainsi que Mme J.-A. Nadeau; nos meilleurs souhaits pour un prompt rétablissement.

Les cercles d'étude qui ont lieu le dimanche après-midi, deux cercles chez les jeunes gens universitaires ainsi que deux chez les jeunes gens du Club la Salle font beaucoup de travail; tous montrent un très grand intérêt et beaucoup d'enthousiasme.

N'oubliez pas le grand bingo de jambon le 3 avril prochain, organisé par les Dames de Ste-Anne; ça aura lieu dans la salle paroissiale.

Baptême. — A M. et Mme Lucien Lorieau, une fillette, Marie Jacqueline Irène Monique. Parrain et marraine, M. et Mme Lucien Desrosiers.

ST-JOACHIM

Les Dames de Sainte-Anne eurent leur assemblée mensuelle mercredi dernier sous la présidence de Mme André Lachambre. Il a été question d'organiser un bingo pour le 30 mars et nous espérons avoir une bonne assistance car les recettes serviront à acheter des soutanes pour les enfants de choeur. Des billets seront vendus à l'issue des messes dimanche prochain, il y en aura aussi chez Pepin et fils, avenue Jasper, et le soir même à la porte. Comme c'est le premier bingo de la saison, venez encourager cette bonne oeuvre.

Les Jeannettes et les Louveteaux de St-Joachim auront leur fête annuelle dimanche prochain à 2h.15 p.m.; il y aura rassemblement à l'église, suivra un concert dans la salle paroissiale et le goûter sera servi. Les chefs et cheftaines comptent sur la présence de tous les parents.

Les religieuses de l'Assomption désirent faire un relevé de leurs anciennes élèves dans le but de former un Amicale. Elles demandent à toutes leurs anciennes élèves de bien vouloir donner leur nom et adresse, soit à la paroisse ou au couvent le plus tôt possible.

Le club dramatique de la haute école St-Joseph présentera leur concert annuel les 24, 25 et 26 mars dans l'auditorium de leur école. Cordiale bienvenue à tous.

M. Gabriel Arial est actuellement à Los Angeles, Cal if., où il visite ses frères Eugène et Vincent.

Mme Sanders, de North Battleford, était dernièrement de passage à Edmonton où elle a rendu visite à Mme André Lachambre.

Mme Alphonse Brissette est patiente à l'Hôpital Général. Nos voeux de rétablissement.

BONNYVILLE

Cette semaine nous apprenions avec quelque surprise qu'une transaction immobilière de grande importance s'était effectuée. Il s'agit de l'achat du bloc de M. Adélard Séguin, contenant restaurant, salon de billard et de quillets et salon de barbier avec une belle résidence à l'étage supérieur, le tout au beau milieu de la ville sur la rue principale. L'acquéreur n'est autre qu'un de nos jeunes hommes d'affaires, M. Roméo Lamothe qui a fait un beau succès du magasin de nouveautés qu'il a fondé lui-même et qui est mieux connu comme le magasin de 10 sous à un dollar. Nous nous réjouissons avec orgueil de voir le succès d'un de nos jeunes qui se taille une place si enviable dans les affaires de notre ville tout en continuant à se mêler à toutes nos activités. Nous lui souhaitons, il va sans dire, un plein succès dans cette nouvelle entreprise et sommes assurés que ses grandes qualités mèneront à bonne fin ce nouveau magasin qui ne sera autre qu'un remaniement de l'installation plus grande et plus commode pour son magasin de nouveauté. M. Lamothe gardera le restaurant et le magasin seulement. Les autres parties devront être évacuées d'ici quelques semaines pour permettre l'installation. M. Lamothe a mis en vente son premier magasin.

M. Adélard Séguin prendra un repos bien mérité par un voyage en Angleterre avec sa famille, et nous reviendra j'espère content de s'établir de nouveau parmi nous.

Quel était donc ce bruit striden t et plaintif qui faisait acourir toute la ville sur les seuils et les balcons dimanche soir tout de suite après le souper? S'agissait-il d'un autre malheur? Mais ne vous semblait-il pas qu'une note de joie se mêlait au bruit répété par une cinquantaine d'automobiles par toutes les rues de la ville. Avec tous les cous tendus vers la parade fallait voir le fourgon à incendie avec sa sinistre sirène fendants l'air et monté cette fois-ci par une toute autre équipe que nos braves pompiers. Il s'agissait simplement de la non moins brave équipe des joueurs de hockey. Nos valeureux Pontiacs portaint fièrement la belle coupe emblème de leur récente victoire contre les joueurs de Lashburn.

Après une victoire chacun, 7 à 4 à Lashburn, et 8 à 5 à Bonnyville, le doux temps a empêché que les joutes continuent à moins d'avoir de la glace artificielle. Il fut donc convenu réciproquement que les finales se continueraient sur l'arène des Aviateurs à Grand Centre, et que le total des points des parties de samedi soir et de dimanche après-midi déciderait du sort final de la coupe. Oh, quelle surprise—Victoire des Pontiacs— samedi 8 à 3 et dimanche 12 à 3. Total 20 à 6. Pensez-vous que ça valait la peine de célébrer cela? Fallait voir cela. Pour la première grande victoire, c'en était toute une.

Nous avons beaucoup de plaisir à signaler le passage d'un de nos vieux amis, que la Providence semble conserver spécialement à notre affection et qui est toujours le grand bienvenu à Bonnyville qu'il a tant aimé lui-même et nous lui rendons bien le réciproque en l'assurant de toute notre affection. C'est M. Oscar Nobert, d'Edmonton, en visite chez sa fille Mme S. Hamel.

ST-FRANÇOIS

Décès. — Jean Maurice Vaudan, décédé le 3 mars après une assez longue maladie. Né à Bagne en Suisse le 12 novembre 1881, il est venu à Edmonton en 1907 et prit un homestead dans le district d'Egremont. Il demeura là jusqu'en 1955 lorsqu'il déménagea à Edmonton, à 12832-68ème rue.

Il laisse pour pleurer sa perte sa femme, Eugénie, deux fils, Eugène et Léo, et une fille Mme A. Malo. Il laisse en Suisse trois neveux, une nièce et un cousin.

Les funérailles eurent lieu le 5 mars en l'église Saint-François.

Mme Vaudan désire remercier tous les amis et voisins pour leurs messages de sympathie, bouquets spirituels et messes.

M. Compoint d'un village de Seine et Oise vivait dans la crainte éternelle d'un cambriolage de sa villa. Aussi n'eut-il de cesse qu'il n'eût trouvé un système ingénieux, qui déclencherait une sirène égale à celle qu'utilisent les voitures de police, en cas d'incident. Il appliqua le système à sa porte d'entrée, mais un soir, s'étant attardé dans un café de l'endroit, il rentra chez lui, oublia le système ouvrit la porte et la sirène se mit à hurler. Un char de police étant à proximité s'approcha immédiatement, vis M. Compoint, lui mit la main au collet et l'amena au commissariat. Il eut fort à faire pour prouver ses titres de propriétaire, mais fut de toute manière gratifié d'une contravention pour appel inconsidéré de la police.

MORINVILLE

Beaucoup de nos lecteurs sont sans doute au courant que l'Encyclopedia Britannica of Canada Ltd. a récemment donné à toutes les écoles supérieures anglaises et bilingues du Canada (ayant la qualification requise) une superbe encyclopédie.

L'école devait avoir: 1.—une classe au moins pour chaque degré; 2.— un cours préparant les élèves à entrer dans les universités canadiennes. Or, notre école Thibault répond parfaitement à ces exigences.

Dans la lettre accompagnant l'envoi de ce don magnifique, la Cie avait suggéré qu'il soit présenté au nom de la personne qui dans la paroisse avait le plus contribué au bien général de la dite paroisse.

Pour ce qui nous concerne, nous n'avons pas à chercher très loin, surtout si nous observons cette phalange d'hommes et de femmes qui, aujourd'hui, jouissent d'une formation enviable, et ce, aux trois points de vue, spirituel, intellectuel et culturel. Vous avez vite deviné, amis lecteurs, que tous ceux-là doivent leur formation en grande partie, aux "Filles de Jésus" (directrices de l'Ecole Thibault).

En admettant ces faits, nous avons été totalement d'accord, que notre pasteur, le Rév. Père Léopold Desgagné, C.Ss.R., remette à nos religieuses, l'encyclopédie en question.

La présentation fut faite d'ailleurs en une circonstance très heureuse, puisqu'elle réunissait ce soir-là, professeurs, parents et élèves, lors de leur partie de cartes en faveur des missions, un signe tangible de la valeur spirituelle de notre école, que cet intérêt qu'elle porte aux oeuvres missionnaires.

Avec la Cie et tous ceux qui savent reconnaître un bienfait, nous félicitons les heureuses bénéficiaires, d'un aussi chic cadeau et nous profitons également d'une si belle occasion, pour les remercier de cet essor formateur et toujours grandissant, qu'elles ont su créer au sein de notre paroisse... un essor fruit du dévouement indéniable qu'elles déploient, et ce, depuis leur arrivée parmi nous.

A l'assemblée annuelle de la Caisse populaire tenue récemment à la bibliothèque paroissiale, en date du 7 mars dernier, M. André Sabourin a été réélu président, M. Lou Calder, vice-président pour un premier terme et enfin Mlle Cécile Morissette réélue secrétaire. MM. Roger Blackburn, Normand Chalifoux et Jean Hogue, ont été préposés à l'audition des livres.

Désormais, M. Lou Calder, siégera donc avec MM. Bill Krauskopt, Raym. McDonald, Ephrem Rousseau et André Sabourin au bureau de direction.

M. Laurent Brochu, a récemment donné sa démission comme inspecteur de gaz. Il est remplacé par M. Raym. McDonald.

Nos voeux d'un prompt rétablissement à Mme Anna Barthe, hospitalisée à Westlock.

Roméo, fils de M. et Mme Arsène Riopel, travaille à l'Alberta Welding d'Edmonton, depuis une quinzaine. Bons succès.

M. et Mme Léon Lévesque (Gertrude Brochu) et leur petit garçon Georges sont récemment retournés chez eux à Prud'homme, Sask., après avoir passé quelques mois chez M. et Mme Amédée Brochu.

Avis aux intéressés:

Mlle Anne Juchmes, aimerait faire savoir à tous nos amis lecteurs, qu'elle fait les réparations de tous genres, aux chapelets, chaines, etc. Elle accepte également, comme don, de vieux chapelets inusités, qu'elle remonte en neuf, pour ensuite les faire parvenir aux congrégation missionnaires. Nos missionnaires, à leur tour en font bénéficier leurs catéchumènes et convertis.

Actuellement Mlle Juchmes a envoyé 350 chapelets aux missions.

Baptêmes

Mercredi le 16 mars 1960, notre pasteur C.Ss.R., a baptisé Mary Kathleen Jocelyne, née le 25 février, enfant de M. et Mme Gordon Gallagher (Louise Labonté). Parrain et marraine: M. et Mme Fred Labonté de Calahoo, représentés par Georges et Pole Parker de Morinville.

Jeudi le 17 mars a été baptisé William Donald, né le 5 mars 1960, enfant de M. et Mme William Veidenanil (Norma Savard). Parrain et marraine: Harold Savard et Mlle H. Matsen de Spruce Grove.

Dimanche le 20 mars a été baptisé Kevin Charles Joseph, né le 8 mars, enfant de M. et Mme Ambrose Brenneis (Rose Byer). Parrain et marraine, M. et Mme Charles Stetsen de Busby.

Ces deux derniers baptêmes ont été administrés par le Rév. Père Z. Lévesque, C.Ss.R.

Partie de cartes

Voici les gagnants du concours de "Cribbage" de vendredi le 18 mars dernier. Premier prix, du premier groupe (first event): M. W. Brenneis, à qui il va sans dire a été décerné le trophée offert par la boulangerie de Morinville; 2ème, Ovide Gosselin. Ce dernier a également gagné le prix de "haute main". Prix d'entrée, Arm. Provençal. Deuxième groupe (2nd event), premier prix: Ernest Houle; 2ème, H. T. Fildes, d'Edmonton.

Au Whist, Mme Morissette a gagné le premier prix et Mme Omer Houle le prix de consolation.

Comme nous l'avions annoncé dans un courrier précédent la prochaine partie de cartes aura lieu dimanche le 27 mars prochain, elle est organisée par le Conseil du village; 3 avril, par les professeurs laïques; 10, par les Dames de Ste-Anne.

Sports

Les membres du "Comité des Sports" m'ont prié de bien vouloir remercier par la voie de ce journal MMe Hector Boissonnault et Pierre Caron, du bel esprit de coopération dont elles ont fait preuve dernièrement, en tricotant, à la machine, l'une, vingt paires de bas et l'autre vingt chandails pour nos joueurs de hockey. Ces derniers étrennaient fièrement ces costumes lors d'une joute samedi dernier à notre arène, et je vous assure qu'ils étaient pimpants.

Votre correspondante s'excuse auprès du Comité cité plus haut, de ce que dernièrement, elle n'ait fait aucune mentions dans le courrier, des joûtes qui ont été jouées. Voici les joueurs du dernier endroit mentionné, marqueraient l'équipe gagnante: Bon Accord-St-Albert, Morinville-Legal, Bon Accord-Morinville, Legal-St-Albert, Morinville-St-Albert, et enfin, mercredi, le 16 mars dernier Morinville6, Legal 8. Cette joute a été jouée à notre arène.

Rapport de l'Etablissement Rural

(suite de la page 1)

suite à la fin de l'année pour prendre ses inventaires, cueillir son livre, que nous lui analysons par la suite en lui produisant un bilan de sa situation financière avec un compte détaillé de ses opérations, qui lui révèlent ses surplus ou ses pertes d'opération. Dans plusieurs cas où c'est nécessaire, nous remplissons en plus le rapport d'impôt sur le revenu. Ce service opère au taux minimum de $25.00 pour un actif inférieur à $25,000.00 et $1.00 pour chaque mille dollars excédant ce montant de $25,000.00. Cette base n'est cependant pas définitive.

Comptabilité des Coopératives

Dans ce champ d'activités nos débuts furent très modestes; pas tellement en raison des possibilités qu'en raison du temps que le personnel peut disposer. Pour la deuxième année consécutive, je participe à la préparation du bilan annuel de la Société des Compagnons de St-Isidore en collaborant avec leur auditeur légal, M. Louis Boucher de St-Edouard. De plus notre Société a accepté la responsabilité de la comptabilité et de l'audition du chantier d'opération forestière des Compagnons. D'autres demandes ont dû être refusées à cause du manque de temps pour s'en occuper. Il va de soi que ce Service doit s'organiser pour satisfaire les demandes qui lui sont faites.

Chantier coopératif

Encore là, nous avons agit pour répondre à la demande d'un groupe venant de Guy, et malheureusement nous n'avons pu accepter la responsabilité de suivre leurs opérations pendant l'hiver, parce qu'il fut impossible de trouver un contrat pouvant grouper les opérations de leur chantier avec celui des Compagnons, étant la seule condition où il nous aurait été possible d'accepter cette tâche. Quoique au sein de la SER, les bases du chantier ont été jetées, il n'y a aucun doute que l'expérience qui sera acquise pendant la présente opération de l'automne, favorisera le travail d'organisation de l'automne.

Financement en production agricole

A mesure que nous pénétrons au sein des entreprises agricoles de la région, que ce soit par l'un ou l'autre de nos services, nous découvrons qu'il serait possible d'augmenter le revenu des fermes si nous mettions un service de financement spécialement constitué pour la production. Des demandes nous ont été faites sur ce point. Après l'étude sous plusieurs angles différents, les directeurs décidèrent d'entreprendre les démarches pour obtenir les crédits nécessaires. Nous n'avons pas réussi à obtenir les crédits sous la forme que nous demandions; cependant nous avons raison de croire que nous pouvons nous qualifier pendant l'année en cours.

Publicité et propagande

En dépit de la situation peu encourageante que l'agriculture traverse actuellement, notre Société a maintenu son travail d'organisation et de propagande d'Etablissement, puisque si les modes d'exploitation agricole changent graduellement, en revanche, on est pas prêt de remplacer l'Agriculture comme industrie de base, à l'alimentation du genre humain, par la production en laboratoire des denrées alimentaires.

Comptant que les possibilités dans le milieu agricole augmentent au rythme de la population mondiale, il devient doublement urgent pour notre région, qui est le plus grand réservoir de terres arabes au pays, de continuer ses efforts pour l'organisation systématique de l'établissement rural.

Nous avons cru devoir insister pour la mise en commun des expériences d'établissement, explorer les possibilités diverses qui pourraient diminuer le coût d'opérations de nos fermes, travailler à l'organisation des crédits, intermédiaires ou auxiliaires aux crédits agricoles gouvernementaux, saisir nos concitoyens du milieu urbain de l'urgence de notre situation, émouvoir et grouper une équipe d'apôtres du milieu rural, qui s'attireront l'aide et la collaboration, des économistes et des techniciens, nécessaires à la solution de certains de nos problèmes.

Telles sont les préoccupations qui ont animé vos directeurs, ceux qui ont participé aux deux voyages de propagande faits dans l'Est au cours de l'année et ceux qui vous ont représenté dans les congrès et assemblées, etc.

Rapport démographique

Dans un effort déployé en vue de connaître notre stabilité comme élément Canadien-Français de notre région, en 1957 nous avions obtenu la collaboration de la Société Canadienne d'Etablissement Rural de Montréal qui a envoyé son démographe M. Gilles Boileau avec qui nous avons entrepris notre enquête démographique.

L'automne dernier, la première partie du rapport traitant de l'élément humain, est paru, et l'autre partie qui traitera surtout de la situation économique paraîtra au cours de l'été 1960. M. Boileau se propose de préparer sa thèse de doctorat par une étude en Géographie humaine des Canadiens-Français de Rivière-la-Paix et nous en serons indiscutablement les privilégiés puisqu'il poussera son regard aussi loin que possible vers les perspectives d'avenir de notre groupe.

Déjà, à la lumière des chiffres qui y sont analysés nous voyons que la stabilité de nos paroisse ne réside pas essentiellement dans les éléments nouveaux qui nous viennent de l'extérieur, la réussite des éléments qui y sont déjà établis.

Ceci peut expliquer l'attitude de notre Société, qui n'a pas favorisé jusqu'ici, la venue d'éléments qui ne pouvaient remplir les exigences posées par un établissement sur une terre à la Rivière-la-Paix. Nous travaillons nécessairement à rendre la transplantation de familles plus accessible, mais il faut bien se le dire actuellement la crise agricole qui sévit à travers le pays, est défavorable au déplacement de familles.

Relativement au rapport démographique, nous aurons à déterminer au cours de cette assemblée générale, quel serait le meilleur moyen de l'utiliser au bénéfice de notre population.

Projets et perspectives

Serais-ce en raison de nos quelques années d'opérations, qui nous place dans la situation facultative de la jeunesse? Quoi qu'il en soit, les projets ne manque pas à la SER de Rivière-la-Paix; mais aussi faut-il les regarder un à un et remettre à plus tard ceux que notre budget ne pouvait absorber.

Ce pauvre budget nous l'avons toujours chargé un peu plus que sa capacité, puisque depuis 1955, l'année 1959 fut la seule que nous avon terminée avec un surplus d'opérations.

En tenant compte des mêmes sources de revenus et des autres qui viendront s'y ajouter les perspectives de l'année en cours sont assez bonnes. Il est possible d'envisager que je reste à l'emploi de la Société pendant toute l'année, même les directeurs ont prévu qu'il serait possible d'entrer à l'emploi un comptable licencié pour les quatre derniers mois de l'année. Espérons trouver quelqu'un qui possède à tout points les qualifications requises.

En plus d'étendre tous les services déjà lancés, à l'item des autres projets en cours, mentionnons la mise sur pied d'un Service de financement en production agricole, la publicité sous forme d'articles dans les journaux du Québec, l'orientation des jeunes en vue de préparer les techniciens que nous aurons besoin plus tard, et un autre projet sur lequel nous devons porter une attention immédiate, est celui de grossir le nombre de membres à la Société.

Voici donc, je me suis fait l'interprète du Comité d'Administration et comme au cours de l'année, j'ai agi en tant que leur représentant pour vous fournir les informations sur les activités qui ont été exercées au sein de la Société pendant l'année.

Soyez bien à votre aise pendant cette assemblée pour faire toutes les remarques ou suggestions qui pourraient faire avancer votre Société.

CLUNY

Les Dames du C.W.L. après avoir remis leur assemblée à cause du mauvais temps, se réunissaient le 10, à la demeure de Mme Gérard Beaudin. Le R. Père J. Lynch et 18 membres présents. Les derniers préparatifs pour le Pot Luck Supper étaient discutés.

Ce même soir Martial Rougeau, jr, avait la malchance de tourner à l'envers avec son power wagon dans le fossé dû aux chemins glissants, des passants l'ont ramassé et le conduisirent à l'hôpital où il y demeura plusieurs jours. Par chance qu'il n'a rien eu de sérieux.

Mme Albert Maynard a aussi fait un court séjour à l'hôpital, Mlle Cheryl Corbiell est aussi à l'hôpital pour se faire enlever les amygdales. Mme J. B. Corbiell qui est à l'hôpital de Bassano sera transférée à l'hôpital Ste-Croix de Calgary pour une opération sérieuse.

M. Martial Rougeau, sr. avait la douleur de perdre son frère Jos. Rougeau d'Edmonton. Il mourrait après une longue maladie. Le service eut lieu à Therrien.

Jeudi le 17 un bon nombre se rendaient au sous-sol de l'église pour le souper Pot Luck pour la St-Patrice. Il y avait une variété de plats succulents. Durant la soirée le R. Père J. Lynch nous montra des films pris durant son séjour à Rome, un court film sur le Calgary Stampede que les enfants ont beaucoup apprécié. Notre belle poupée garnie de $25.00 était gagnée par Mlle Lorraine Cretin. Tous semblaient très bien s'amuser.

Dans le moment M. et Mme Donald Haggarty et leur bébé, de Nanaimo, C. C., sont en visite à Cluny chez leurs enfants, M. et Mme L. Gordon et M. et Mme W. Haggarty.

Dernièrement il faisait très beau et la neige fondait rapidement. Aujourd'hui il fait plus froid et le temps se couvre pour la neige.

La Pologne soumettra de nouveau le "plan Rapacki"

GENEVE — La délégation polonaise à la conférence Est-Ouest sur le désarmement présentera de nouveau le "plan Rapacki" si les "dix" n'arrivent pas à s'entendre sur les propositions soviétiques de réduction des armements. Ce plan, dont l'auteur est le ministre polonais des affaires étrangères, Adama Rapacki, prévoit une forme de "désengagement" par la création en Europe centrale d'une zone démilitarisée. Les Occidentaux avaient toujours écarté ce plan comme insuffisamment réaliste et comme dangereux pour l'OTAN. M. Naszkolski a, d'autre part, affirmé hier que la Chine communiste devra être associée à tout accord éventuel si on veut que tel accord soit appliqué avec efficacité.

100 bases de lancement en Russie

WASHINGTON — Le sénateur Kenneth B. Keating, républicain de New York, a déclaré que la Russie possède le long de ses frontières occidentales 100 bases de lancement de missiles capable de semer la destruction de la Scandinavie au Moyen-Orient.

M. Keating a ajouté que ces bases et les principaux centres de production de missiles ont été fusionnés dans un service distinct des forces armées soviétiques connu sous le nom de section des missiles.

Cette section comprend un effectif de près de 200,000 hommes qui sont placés sous le commandement d'un général-ingénieur qui a également la charge des terrains d'expérimentation des missiles et des manufactures où l'on fabrique des bombes nucléaires, des fusées et des projectiles téléguidés.

Un éléphant que promenaient des cornacs d'un cirque qui avait établi ses tentes à Milan s'est brusquement couché au milieu d'une rue au traffic fort intense, refusant absolument de se relever, malgré le concert de claxons. L'éléphant s'endormit et ne se réveilla qu'après une demi-heure. Les cornacs, fortement houspillés par des dizaines d'automobilistes devenus nerveux, s'excusèrent en donnant à chacun une entrée gratuite pour le cirque.

Un habitant de Merlebach en Alsace eut la désagréable surprise en sortant de son bureau, de ne plus retrouver sa voiture. Il se mit en route vers le commissariat de police lorsqu'il rencontra un ami à qui il raconta sa mésaventure. L'ami en question le regarda étonné, disant qu'il venait de voir la voiture en question tranquillement au stationnement de la grand'place. Le propriétaire tout heureux s'en fut la chercher et trouva sur le siège un billet ainsi rédigé: "J'avais une course urgente à faire. J'ai emprunter votre voiture. Pour vous dédommager je vous dépose ici un billet de mille francs — Merci encore."

Une ville est-allemande a décidé d'organiser un hôtel dans un vieux château. Pour faire plus "moyen-âge" il n'y aura ni courant, ni eau, ni gaz. Des mauvaises langues prétendent qu'il ne s'agit pas là d'une curiosité en Allemagne de l'est, la plupart des hôtels se trouvant dans cette situation.

—La pensée sans poésie et la vie sans infini, c'est comme un paysage sans ciel: on y étouffe.

Amiel

* * *

—Il est bien vrai que la réparation est au fond de toute vie intérieure vraie.

Mgr d'Hulst

Le chapelet à CHFA

MARS 1960

24. Les RR. SS. de l'hôpital de la Miséricorde Edmonton
25. La famille de M. et Mme Léon Fontaine, de St-Paul
26. La famille de M. et Mme Alphonse Guilbeault, de Mallaig
28. Les RR. SS. de la Providence, Hôpital de McLennan
29. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert
30. La famille de M. Alphonse Fournier, de Donnelly
31. Les Canadiens français de la Paroisse St-François, Nord Edmonton

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.......................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(Semaine du 28 mars au 2 avril, 1960)

LUNDI: Wilfrid Girouard, s.j. "Première pêche miraculeuse"
Chant: par les Soeurs Grises d'Ottawa
MARDI: Wilfrid Girouard, s.j. "La figure de l'Eglise"
Chant: par les Frères des Ecoles Chrétiennes, Laval-des-Rapides
MERCREDI: Fernand Bédard, s.j. "Nous avons un Juge"
Chant: par Marthe Wilson du Foyer de Charité de Montréal
JEUDI: Fernand Bédard, s.j. "Le châtiment du péché"
Chant: par la Manécanterie Meilleur de Montréal
VENDREDI: Vincent Colozza, s.j. "Le Dieu des miséricordes"
Chant: par les Pères Jésuites de St.-Jérôme

CHFA — 680 — 3h.45 p.m.

A l'Antenne de chfa

Bonjour tout le monde. Je commence d'abord par vous donner, en détail. le nouvel horaire du samedi soir, horaire qui sera effectif à compter du 26 mars:

7 hres — Samedi soir avec Paul
8 hres — Chronique canadienne
8:30 hres - 9:00 hres — Samedi soir avec Paul (2ième partie)
9:00 hres - 10:00 hres — Programmes étrangers
10:00 hres - 10:10 hres — Nouvelles
10:10 hres - 12:00 hres — Samedi soir avec Paul (3ième partie)
12:00 hres - 12:05 hres — Nouvelles et fermetures.

Au point de vue musical, voici ce que vous pourrez entendre durant ces cinq heures passées en compangie de votre sympathique animateur PAUL PRIMEAU. De 7:00 hres à 9:00 hres, vous entendrez surtout de la musique du "bon vieux temps," accompagnée de quelques chansonnettes et mélodies populaires. Une entente a été faite avec les animateurs des programmes allemand et Ukrainiens pour le genre de musique soit a peu près le même de 9:00 à 10:00 hres. Et enfin durant la dernière partie de "SAMEDI SOIR AVEC PAUL", ce sera la musique de danse moderne qui prédominera, avec quelques "reels" jetés au hasard ici et là. Et à mesure que minuit approchera, le tempo s'adoucira, les orchestre deviendront moins tapageurs, et quand sonneront les douze coups de minuit, vous aurez, nous l'espérons passé une très belle soirée. Une chose importante pour que cette soirée soit un succès, c'est de nous envoyer vos requêtest. Mais nous devons ici faire une mise au point. Les requêtes du samedi soir ne doivent pas êtres des voeux de bonne fête, étant donné que c'est le RANCH 680 qui s'occupe de ça. Vous pouver remander autant de disques que vous voulez, pourvu bien entendu, que ce soit pas des morceaux de musique classique ou du même genre. Alors ne manquez pas d'être à l'écoute, samedi le 26 mars de 7:00 hres à 12:00 hres, pour "SAMEDI AVEC PAUL."

La parade du succès

de dimanche dernier avait un attrait tout spécial, et je crois que vous serez tous d'accord à dire qu'elle avait un charme tout à fait estival. André Rouleau, qui avait été enfermé entre les quatre murs de la salle de contrôle depuis 8:30 hres du matin a soudainement décidé, que l'on ne pouvait pas laisser passer inaperçu un 20 mars, ensoleillé, et surtout doté d'une température de 58 degrés. C'est pourquoi il ne perdit pas un instant avant de prendre sa pile de disque, son microphone, et deux tournedisques, pour aller s'installer en plein air, sur le perron arrière du post CHFA. Et c'est de cette installation plutôt précaire, que deux heures durant, vous avez pu entendre les succès les plus populaires de notre palmarès, entrecoupés des propos très enjoyés de notre camarade, ANDRE.

Il faut dire qu'il fut grandement aidé de Normand Fontaine dans cette tâche ardue. Il fallait y penser, André a eût l'idée et nous l'en félicitons. Nous pouvons souhaiter, et espérer que ce geste se répètre plusieurs fois au court de l'été.

Elle s'en vient

Oui elle s'en vient à grands pas la campagne du CLUB DE LA RADIO. Plus précisément, c'est le 1er avril que sera lancée cette grande campamasser des fonds, qui servent à amégne annuelle, qui a pour but de raliorer votre poste, CHFA, tout en vous donnant la chance de gagner la jolie somme de deux cent dollars. Encore cette année, notre objectif est cinq mille (5,000) dollars. L'année dernière, le montant de quatre mille, six cent dollars avaient été atteints. Nous espérons sincèrement que cette année, nous aurons quatre-vingt membre de plus, pour ces quatre cent dollars soient jetés dans le fossé nous séparant de notre objectif. Nous vous en parlerons plus longuement la semaine prochaine. D'ici là, je me permets d'espérer que vous passerez une semaine agréable, en gardant bien votre cadran syntonisé à 680.

Jacques P. Boucher

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI
6.55—Bonjour
7.00—Nouvelles R.-C.
7.05—Sourire du matin
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sourire du matin
8.00—Nouvelles locales
8.05—Sports
8.10— Joyeux compères
8.30—Nouvelles locales
8.35—Joyeux compères
9.00—Nouvelles locales
9.05—Avec Simone
9.10—A votre service
9.15—A vous la parole
9.45—Pour vs mesdames
10.00—Jeunesse Dorée
10.15—Bal musette
10.30—Un hom. et son p.-
10.45—Visages de l'amour
11.00—Radio-Journal R.C.
11.10—Refrains populaires
11.30—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Réveil rural
12.45—Journal agricole
1.00—Nouv. locales
1.05—Impromptu
2.00—Ranch 680
3.30—Radio S.-Coeur
3.45—(Selon le jour)
4.00—Nouvelles et sports
4.30—Boîte aux surprises
5.00—Musique et trafic
5.50—Au jour le jour
6.00—Nouvelles locales
6.10—Nouvelles sportives
6.15—Aux quatre vents
6.45—Le Chapelet
7.00—Coeur à coeur
7.15—Psychologie d l vie
7.30—(Selon le jour)
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Ici l'on danse
10.30—Nouv. Radio-Ouest
10.40—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—La Fin du Jour
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin du Emissions

DIMANCHE
8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles locales
9.00—Prédication carême
10.00—Monde vs Canada
10.30—Arc-en-ciel
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
1.00—Prog. Italien
2.00—Parade des succès
3.55—Nouvelles locales
4.00—Opéra
6.30—Match intercités
7.00—Heure du Rosaire
8.00—Radio-Journal
8.15—Propos
8.30—Nouv. dramatiques
9.00—Prog. Allemand
9.30—Mélo. d'Ukraine
10.00—Nouv. et sports
10.15—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—La fin du jour
12.00—Nouv. et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI
3.45—Etablis. rural
7.30—Plus belles voix
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog Allemand

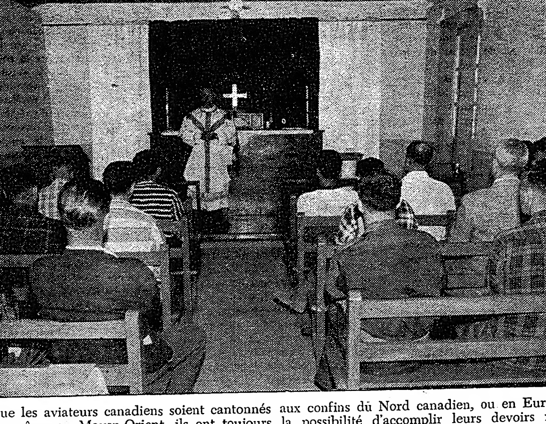
MARDI
3.45—¼ d'h. de Ste Anne
7.30—Théâtre
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog. italien

MERCREDI
3.45—Mission s l ondes
7.30—Petite symphonie
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog. polonais

JEUDI
3.45—Radio-Marie
7.30—Les plus belles voix
8.00—Nouv. et com.
8.30—RTF présente

VENDREDI
3.45—Sombreros et . . .
7.30—Chasse à l'inconnu
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog hollandais

SAMEDI
6.55—Bonjour
7.00—Nouvelles
7.05—Musique en tête
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Beau samedi matin
10.30—Ecoles au micro
11.00—Radio-Journal
11.10—Refrains populaires
11.30—Tante Lucille
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
1.00—Nouvelles
1.05—Concert du sam.
2.00—Ranch 680
3.30—Relève albertaine
4.00—Radio-Journal
4.10—Intermède
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—A votre santé
5.15—Message de l'Im.
5.45—Collégiales
6.00—Nouvelles
6.10—Sports
6.15—Variétés musicales
6.30—Langue b. pendue
6.45—Le chapelet
7.00—Bonne franquette
8.00—Chronique can.
8.30—Revue d l semaine
9.00—Prog Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10.10—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—Fin du jour
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions



Que les aviateurs canadiens soient cantonnés aux confins du Nord canadien, ou en Europe ou même au Moyen-Orient, ils ont toujours la possibilité d'accomplir leurs devoirs religieux. En effet, voici des membres de la 115e Unité de Transport cantonné à El Arish en Egypte, écoutant attentivement le sermon du captaine-abbé R. Plourde d'Asbestos, P. Q., Aumônier militaire de l'armée canadienne, le Père Plourde est affecté au Contingent canadien de la Force d'Urgence des Nations Unies à Rafah, en Egypte. Chaque dimanche, le Père Plourde célèbre une première messe au camp de Rafah pour les soldats catholiques et doit ensuite parcourir en "jeep" une distance de plus de trente milles dans le désert pour célébrer une deuxième messe à la chapelle de l'aviation canadienne à El Arish.

De fausses preuves dans maints cas de divorce

OTTAWA — Le sénateur Jean-François Pouliot croit que le nombre de cas de divorces soumis au Parlement canadien pourrait être réduit de moitié et "même d'avantage" si le travail de certains détectives privés était soumis à une meilleure surveillance.

Le représentant libéral du Québec est d'avis que la Chambre haute consacre beaucoup trop de temps à l'audition des causes de divorces, ce qui l'empêchent de s'adonner à des travaux plus importants et plus intéressants. C'est à un comité du Sénat qu'incombe la tâche d'entendre les causes.

Certains détectives privés, a dit M. Pouliot, se font les complices de scènes d'adultère simulées qui ont pour conséquence que la preuve soumise dans nombre de requêtes est falsifiée.

L'adultère est le seul motif que l'on peut invoquer devant le Parlement canadien pour obtenir le divorce.

M. Pouliot croit qu'il suffirait de demander à la police fédérale d'exercer une surveillance plus étroite sur le travail de certains détectives pour mettre un terme à l'état de chose actuel.

Ce sont les citoyens du Québec et de Terre-Neuve qui doivent s'adresser au Parlement pour obtenir le divorce. Ce sont les deux seules provinces du pays ne possédant pas de tribunaux de divorce.

Le Parlement a reçu un nombre sans précédent de requêtes cette année. Il s'élève à 589.

Par ailleurs, les observateurs accordent bien peu de chances de réussite à une autre suggestion faite récemment devant le Sénat par M. Pouliot et ayant pour but de retiren au Parlement canadien toute juridiction en matière de divorce.

Il a suggéré que l'on remette aux Législatures provinciales la compétence en matière de droits familiaux et de mariage.

Le Parlement ne consentirait un tel transfert dit-on, que s'il recevait l'assurance que le Québec consentirait à établir des tribunaux de divorce.

A cause des convictions religieuses des Québecois, le gouvernment de cette province ne posera jamais un tel geste. La grande majorité de la population du Québec est catholique et l'Eglise est irrémédiablement opposée au divorce. I'Eglise enseigne que le mariage est indissoluble, et le code civil de la province de Québec confirme cette indissolubilité.

Si le Parlement n'obtenait pas une telle garantie, le transfert de juridiction pourrait être une cause de sérieux inconvénients pour la minorité protestante du Québec qui ne partage pas l'avis de la majorité catholique devant cette question.

D'ailleurs si les dirigeants de gouvernement sont tombés d'accord, lors de l'établissement de la Confédération, pour remettre la juridiction en matière de divorce au pouvoir central, ce serait justement pour protéger les droits de la minorité protestante du Québec.

Si cette juridiction était demeurée entre les mains de l'autorité provinciale la minorité aurait sans doute été privée de tout moyen d'obtenir le divorce.

Adenauer et Ben-Gourion se rencontrent pour la première fois

NEW YORK—Le chancelier de l'Allemange occidentale et le premier ministre de l'Etat d'Israël ont conféré pendant plus de deux heures dans la métropole américaine. C'était la première fois que les deux chefs de gouvernement se rencontraient et la première fois qu'un premier ministre allemand et un premier ministre israélien avaient un entretien de cette sorte. La rencontre s'est déroulée dans la plus grande cordialité et M. Adenauer a promis à Ben-Gourion le soutien permanent de Bonn à l'sraël. Les deux chefs de gouvernement arboraient un large sourire en sortant de leur entretien. M. Ben-Gourion, rappelant une remarque qu'il faisait l'an dernier: "l'Allemagne d'aujourd'hui n'est pas celle d'avant 1939", a dit: "Je suis plus que jamais convaincu de cela après avoir causé avec M. Adenauer."

Le Pionnier V transmet des signaux clairs

JODRELL BANK — Le radiotélescopet géant de Jodrell Bank, en Angleterre, et le palnétoïde artificiel Pionnier V sont en contact, annoncent des scitifiques britanniques. Jamais auparavant la terre n'était entrée en communication avec un corps aussi éloigné.

Dimanche, la pletite planète était à environ 350,000 milles de la terre. Elle envoie des signaux qui sont reçus très facilement. Ils sont très clairs.

Aux dernières nouvelles, Pionnier V file à environ 7,000 milles à l'heure.

Devinez qui . . .

. . . est le fils du patron?

Le tourisme est la principale industrie du Yukon, après les mines

DAWSON CITY, Yukon — Un groupe de 220 personnes portant des costumes 1900 attendaient au quai les passagers qui arrivaient il y a six ans à bord des paquebots à pales qui effectuaient leurs derniers voyages.

Cette initiative donna naissance à une des plus importantes organisations de la ville, le Klondyke Tourist Bureau.

"Le tourisme est reconnue comme étant la deuxième industrie du Yukon", disait récemment M. Thomas A. Retallack, président du Bureau, lors du sixième dîner annuel de cet organisme. C'est l'industrie minière qui conserve la première place.

Plus nombreux

"Alors qu'au départ il n'y avait eu qu'un automobiliste curieux qui avait décidé de faire un détour aussi long, nous avons vu l'an dernier plus de 3,000 voitures de touristes dans notre ville," a dit M. Retallack.

"L'été prochain, prâce aux voyages organisés par autobus, bateau et avion, nous pouvons nous attendre à voir encore plus de visiteurs."

La ville de Dawson, au confluent du Klondike et du Yukon, à 350 milles au nord de Whitehorse, était au coeur de la ruée vers l'or du Klondike en 1896. Maintenant la ville ne compte plus que 900 habitant,s reliés à Whitehorse par une route ouverte en tous temps et en été reliés a Tetlin Junction, Alaska, sur la grande route de l'Alaska.

Aux cours des six années qui se sont écoulées depuis le jour où les hôtes costumés souhaitaient la bienvenue au quai, le bureau du tourisme a organisé des Soirées du Klondike où l'on pouvait participer à des jeux de hasard en utilisant de l'argent "du Klondike." Le poème de Robert Service "Shooting of Dan McGrew," a été joué chaque année.

Ainsi les bénévoles ont put amasser près de $20,000. L'argent a été utilisé pour faire de la publicité au Yukon et pour préserver et réparer les quelques édifices qui datent de l'époque de la ruée vers l'or.

Cabarets fameux

L'une des plus importantes décisions fut l'achat du fameux cabaret Nugget Dance Hall, construit en 1899. Aussi connu comme auditorium théâtral, sa scène complètement équippée de tous les accessoires scéniques fait à un parterre où la peluche domine même dans le balcon en trois parties et surtout dans les loges. Bien des étoiles de vaudeville ont donné des représentations dans cette salle qui était un des endroits favoris des rois de la course au trésor et de leurs compagnes.

Le bureau du tourisme espère pouvoir un jour lui redonner son ancienne opulence.

La cabane de deux pièces de Robert Service, blottie parmi les saules au-dessus de la ville, était en ruines quand l'organisme décida de la faire rénover et de l'installer sur un nouveau solage. C'est ici que le fameux commis de banque a vécu et qu'il a écrit les poèmes qui l'ont fait connaître partout.

Le Bureau a aussi remis à neuf et entretient constamment un parc de camping sur le gravier concassé aux bords de la rivière Klondike, où l'on a trouvé des millions de dollars en or.

Souvenirs historiques

Le projet le plus ambitieux semble être la création du Musée de Dawson, installé dans l'édifice de bois qui abritait la Banque du Yukon. Les pièces hautes de l'ancienne caserne de pompiers sont présentement le lieu d'exposition des souvenirs du passé.

Il y a d'immenses tableaux de nus datant de l'ère victorienne et apportés à grand frais en 1899 pour décorer les murs de l'ancien hotel du Klondike. àbHho' escèb riaet

Des vieilles photos, des journaux, des meubles et de l'équipement utilisés par les chercheurs d'or sont exposés avec goût.

Depuis l'inauguration du musée près de 7,000 visiteurs ont fait le tour des reliques qu'il contient. Parmi les signatures inscrits au Livre d'or on trouve celles du prince Philippe, du premier ministre Diefenbaker, de sir Seymour Howard, lord-maire de Londres et de l'as pilote britannique, Douglas Bader.

"Nous devons être prets à acceuillir et à installer ceux qui seront probablement à l'avant-garde de la plus grande source de revenus du Yukon, les touristes," a dit le président.

D'après des spécialistes américains, les voitures de l'avenir n'exigeront plus aucun graissage. Les roulements seront à l'avenir en fibres synthétiques ne devant plus être graissées. Ce sera le "treflon", une fibre très glissante et au coëfficient de frottement très bas.

Une veuve richissime de Philadelphie songea sérieusement à faire don à sa ville d'une collection très riche de tableaux de peintures connus. Voulant faire connaître sa collection, elle organisa une exposition. Personne n'y vint. De dépit, la veuve a décidé de garder ses tableaux.

* * *

La fédération des coiffeurs d'Ipswich en Angleterre s'est inquiétée du nombre croissant de garçons qui demandent une coupe de la "Yul Bryner" c'était à dire la calvitie totale et du nombre également croissant de mères indignées qui viennent réclamer chez eux. Aussi les coiffeurs ont-ils décidé que désormais le mineur voulant se faire une tonsure à la Yul Bryner, devait produire une autorisation écrite de la part de ses parents.

* * *

Une enquête a révélé que les Français, malgré les progrès de la technique, restent fort sentimentaux. Plus de trois quarts en effet gardent un souvenir de leurs premières amours, auxquelles, — heureusement — ils ne reviennent pas tous.

* * *

—Le seul viatique utile pour faire la traversée de la vie, c'est un grand devoir et quelques sérieuses affections.

Amiel

Retraites Fermées

Etoile du Nord
St-Albert

Les retraites sont de 2 jours, commençant à 7.30 et finissant à 7h. pm du mardi au jeudi et du vendredi au dimanche.

DAMES: du 5 au 7 avril
Mme A. Landry
11920 - 141ème rue, tél. GL 5-1214
Mme R. Arcand
9815-92 ave, tél. GE 3-6593
Mme P. Châtain
9913 - 112 rue, tél. GA 2-1050

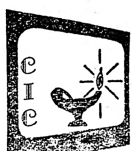
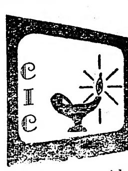
HOMMES: du 1er au 3 avril
M. Adrien Landry
11920 - 141 rue, tél. GL 5-1214
M. Daniel St-Martin
Legal, tél. 65
M. Edmond Sabourin
Vimy, tél. 507
M. Léo-Paul Magnan
Beaumont, tél. 22928533
M. Aurel Durocher
Villeneuve, tél. 410

HOMMES: du 14 au 16 avril
Dr Charles Lefebvre
14108 - 97A ave. tél. HU 8-9616
Me Lionel Tellier, 11114 - 97 rue,
tél. GR 7-3110 ou GA 2-1420
M. Gérard Diamond, 6907 Hardisty Dr.
tél. HO 6-0118 ou HU 8-8135

COUPLES MARIES: du 29 avril au 1er mai
M. et Mme René Blais
5308-104 ave, tél. HO 6-9572
M. et Mme Adrien Lachambre
10438 - 147 rue, tél. GL 5-9887
M. et Mme W. Van Der Walle
Legal, tél. r 712

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à
Rév. Père Directeur,
Etoile du Nord,
St-Albert, Tél. 50

Cinéma et culture

Films à l'écran

COUNTERPLOT — Adultes.

Américain, 1959 — 77 min. Aventures criminelles réalisées par Kurt Neumann avec Forest Tucker, Allison Hayes et Jackie Wayne.

Un américain Brock poursuivi par la police se réfugie à Porto-Rico où il se cache dans un chalet abandonné. On le recherche pour un meurtre qu'il n'a pas commis mais les circonstances font croire qu'il est coupable. Aidé par un jeune garçon et une chanteuse Brock essaie de prouver son innocence.

D'après un scenario banal Kurt Neumann a réalisé un film conventionnel. Tout se déroule comme on le prévoit. L'interprétation est médiocre. L'appréciation morale: Le comportement de certains personnages escrocs, cupides et sans scrupules et l'ambiance du film le font réserver aux adultes.

A PRIVATE AFFAIR — Adultes et adolescents.

Américain, 1959 — 91 minutes. Cinémascope, Deluxe color. Comédie réalisée par Raoul Walsh avec Sal Minéo, Barry Coe et Gary Crosby.

Trois jeunes gens de l'armée américaine deviennent de bons amis. Ils forment un ensemble vocal qui leur vaut d'être remarqué par le responsable de la télévision de l'armée et trois jeunes filles en quête du prince charmant. La veille du départ pour les studios de la télévision un d'eux contracte un mal de gorge qui le conduit à l'hôpital. Une erreur d'identité vient accroître les ennuis du trio.

Ce film tourné pour les jeunes saura peut-être faire succès auprès des teenagers, mais l'ensemble est d'une pauvreté désolante.

Appréciation morale: pour adultes et adolescents.

BORN RECKLESS — Adultes avec réserves.

Américain, 1959, 79 min. Western réalisé par Howard Koch avec Mamie Van Doren, Jeff Richards et Arthur Hunnicut.

Kelly, un écuyer réputé, a délivré Jackie des avances trop audacieuses d'un journaliste. Ils concourent ensemble à trois rodéos. Kelly remporte les honneurs de trois premières compétitions et se fait voler presque tout son argent. Au deuxième rodéo il rencontre une femme très provocante qui lui fait perdre la tête. Mais Jackie veille sur lui et veut le conquérir à tout prix. Ce n'est qu'au troisième rodéo, elle obtiendra ce qu'elle désire: une demande en mariage.

Il ne faut pas avoir beaucoup d'imagination pour inventer un pareil scenario: l'intrigue traditionnelle de la chasse à l'homme agrémentée de quelques intermèdes de rodéo. Koch a réalisé son film de façon très banale sans exiger suffisamment de ses interprètes.

Appréciation morale: Des costumes qui manquent de modestie et l'attitude provocante des deux principaux personnages motivent des réserves.

YESTERDAY'S ENEMY — Adultes.

Britannique, 1959, 95 minutes. Mégascope. Film de guerre réalisé par Val Guest avec Stanley Baker, d'après une pièce de Peter Newman.

En 1942 dans la jungle Birmane un peloton de soldats britannques, séparé du régiment s'empare d'un village occupé par des Japonais. Pour obtenir des renseignements précieux le capitaine fait fusiller deux villageois. Lorsque les Japonais occupent à nouveau le village les Anglais à leur tour sont menacés d'exécution.

Ce film ne craint pas de réveller les terribles moyens employés durant la guerre. Pas d'alternative possible devant un tel document: la guerre totale est inacceptable parce qu'elle est inhumaine. Ces idées sont réalisées sobrement et la photographie est de qualité.

Appréciation morale: Cette oeuvre présente avec sincérité la guerre et les problèmes moraux qui en découlent. Un jugement d'adultes saura découvrir toute la richesse de ce film objectif et courageux.

STREET CAR NAMED DESIRE — Adultes avec réserves.

Américain, 1951, 120 min. Drame psychologique réalisé par Elia Kazan avec Vivian Ligh, d'après une pièce de T. Williams.

Blanche Dubois est une femme ruinée et déchue qui s'est livrée à la prostitution. Elle vient retrouver sa soeur, Stella, mariée à Harold, ouvrier avare et brutal. Des conflits s'élèvent entre Harold et sa belle-soeur. Quand un camarade de Harold s'éprend de Blanche, celui-ci révèle le passé de Blanche et détruit son seul espoir. Elle devient folle et doit être internée, tandis que Stella et Harold se séparent après une dernière scène violente.

L'interprétation des acteurs est de grande classe ainsi que la mise en scène. Cependant le scenario affaiblit considérablement l'effort de Kazan.

Appréciation morale: Les caractères des principaux personnages sont étudiés dans une atmosphère morbide et trouble. Adultes avec des réserves.

GREEN MANSIONS — Adultes et adolescents.

Américain, 1959, 104 min. Cinémascope, drame sentimental réalisé par Mel Ferrer avec Audrey Hepburn d'après le livre de Hudson.

Après un soulèvement politique Abel quitte le Venezuella. Il se rend dans les forêts tropicales où il trouve de l'or. Le fugitif est capturé par une troupe d'Indiens qui le traite avec respect. Abel pénètre une forêt qui d'après les indigènes est habitée par de mauvais esprits. Là il découvre Rema, jeune fille blanche qui vit seule avec son grand-père. Une idylle se noue entre Rema et Abel. Après bien des difficultés les oppositions qui entravent leur amour sont vaincues.

Le scenario est mal bâti et inconsistant. Rien de ce qui faisait la beauté du livre de Hudson ne subsiste.

Appréciation morale: Ce film montre la victoire du bien (Rema sur le mal (les Indiens). Pour adultes et adolescents.

HARRY BLACK AND THE TIGER — Adultes avec réserves.

Britannique, 1958, 107 min. Deluxe color. Aventures dans la jungle. Réalisation de Hugo Fregonese avec Stewart Granger, Barbara Rush et Anthony Steel.

Un chasseur à la solde indienne poursuit un tigre dans la jungle. Au cours de l'expédition il rencontre un confrère d'armes devenu gérant d'une grande plantation, et renoue des relations avec sa femme et le jeune fils. Un accident immobilise le chasseur et provoque des révélations sentimentales qui risquent de briser le foyer de son ami, le planteur.

Le scenario faible et sans qualité morale, par contre la photo vaut l'image fascinante de l'Inde.

Appréciation morale: malgré une conclusion morale, certains passages de l'intrigue sentimentale motivent des réserves.

A NIGHT TO REMEMBER — Un beau film.

Britannique, 1958, 118 min. Documentaire réalisé par Roy Baker avec Kenneth More et Ronald Allen, d'après le livre de Walter Lord.

Walter Lord a recherché la vérité sur les circonstances exactes qui ont entouré la catastrophe du Titanis en 1912. S'inspirant de cette minutieuse enquète, Roy Baker a réalisé un film qui est d'abord un documentaire relatant des faits. Mais le sujet réel est la tragédie des hommes qui ont vécu ce naufrage. Le comportement des passagers est dépeint d'une manière attachante et réaliste: le courage et le sang-froid de l'équipage, l'épouvante et les diverses réactions de la foule.

L'auteur s'est interdit de prendre position en jetant le blâme sur qui que ce soit. Sans aucune complaisance ou facilité, il présente un fait historique qu'il agrémente de fines remarques ironiques. La réalisation technique est remarquable. De vieilles bandes d'actualité ont été insérées avec habileté et la camera déploie toutes ses ressources.

Appréciation morale: Plusieurs leçons positives. En face de ce drame collectif, le spectateur est obligé de réfléchir sur ces propres attitudes dans la vie. Pour adultes et adolescents.

DAY OF THE OUTLAW — (La chevauchée des bannis. — Adultes, des réserves. (Un Western dans la neige).

Américain. U.A. 1959. 90 min. Western réalisé par André de Toth avec Robert Ryan, Burl Ives et Tina Louise.

Un village perdu dans le Wyoming est terrorisé par une bande de hors-la-loi. Un cow-boy, amoureux de la femme d'un fermier, son ennemi, se charge d'expulser les bandits.

Sans être de grande valeur, ce film se voit sans ennui. Le style net et simple, la photographie austère conviennent parfaitement à l'atmosphère rude du pays et donnent à l'ensemble un certain cachet d'authenticité. Deux séquences sont particulièrement à souligner: celle du bal et celle de la bataille contre les hors-la-loi. Cependant on aurait souhaité plus de poésie et de chaleur, une action moins lente et moins statique. La dernière partie, le voyage dans la montagne est nettement trop longue.

Appréciation morale: L'attitude des hors-la-loi envers les femmes, certains dialogues et la rivalité entre deux personnages, motivent des réserves.

MONEY, WOMEN AND GUNS —

Américain. 1957. 80 min. Cinémascope. Eastmancolor. Western réalisé par Richard Bartlett avec Jack Mahoney, Kim Hunter et Tim Honey.

Un riche prospecteurs est assassiné. Sa fortune doit être divisée entre plusieurs héritiers qui la convoitent plus ou moins. Avant de faire le partage entre les bénéficiaires, les banquiers, administrateurs de l'argent, chargent un détective de mener une enquête sur la mort de leur client. Une forte récompense étant promise à celui qui retrouvera le meurtrier, un second individu s'attache pas à pas au policier qu'il espère supplanter.

Un suspense bien soutenu, quelques bribes d'humour et une certaine originalité permettent de classer ce western dans la bonne moyenne. L'interprétation est cohérente.

Appréciation morale: A des êtres veules et faibles le film oppose un type d'homme courageux dans la poursuite de la justice. Pour adultes et adolescents.

Vérification de l'Equipement — A Valcartier, le lieutenant de section Murray Sweetman et M. William Laforge, technicien du Conseil des recherches pour la défense, vérifient le matériel qui servira durant l'opération "Lookout" sur l'île Ascension dans l'Atlantique-Sud. En collaboration avec des organismes de recherches des Etats-Unis, l'équipe composée de membres de l'Aviation et du C.R.D. est chargée d'obtenir des renseignements sur la repénétration des engins balistiques lancés de Cape Canaveral. On a choisi le CF-100 canadien pour cette tâche à cause de ses caractéristiques particulières. Le lieutenant de section Sweetman a charge du détachement qui doit partir cette semaine. (Photo de la Défense nationale)

L'Assurance-Vie Desjardins, une institution d'envergure nationale

L'Assurance-Vie Desjardins, compagnie mutuelle d'assurance sur la vie fondée par les Caisses populaires, vient de tenir à Lévis, le 9 mars dernier, sa onzième assemblée générale annuelle. Les centaines de délégués venus de toutes les régions du Québec et d'ailleurs ont applaudi à ses succès extraordinaires. Au 31 décembre 1959, l'assurance en vigeur s'est accrue de $98,-408,546 pour atteindre le total impressionnant de $564,166,027. L'augmentation des primes perçues s'est chiffrée à $1,347,494 soit 25%. L'actif qui était de $6,277,310 au 31 décembre 1958 est passé à $8,449,778. Un montant de $2,451,558 a été versé en réclamations, soit près d'un million de plus que l'année précédente. Au-dela de deux mille familles en ont bénéficié, témoignage concret des services que rend l'assurance-vie. Qu'il s'agisse d'assurance familiale, où elle a innové, d'assurance pour les individus et pour les groupes d'employés, d'assurance-prêt et épargne, ou des plans d'assurance-accident pour les écoliers et les étudiants qui protègent déjà au-delà de 200,000 enfants, on note partout des progrès marqués. Un des événements les plus importants dans l'histoire de l'Assurance-Vie Desjardins s'est produit en 1959, lorsqu'elle a décidé, à la suite d'un assemblée générale spéciale de ses membres, d'étendre ses activités d'un bout à l'autre du Canada. Depuis elle a obtenu un permis à cette fin. La série d'émissions "Joindre les deux bouts" connait toujours des succès grandssants; elle est devenue l'une des émissions éducatives les plus poulaires et l'émission de langue fançaise télédiffusée par le plus grand nombre de postes. En plus du Québec et du Nord de l'Ontario, elle atteint maintenant les populations du Nouveau-Brunswick, de la région métropolitaine de Toronto, Hamilton et Welland, et de l'Alberta. Tous ces résultats et ce que 1960 est déjà en voie d'apporter, par l'érection de l'un des édifices devant servir au Siège social, par l'aménagement d'une "Cité Des Jardins" et l'installation d'un cerveau électronique IBM, indiquent clairement la progressivité de l'Assurance-Vie Desjardins.

Concession russe en Allemagne

BERLIN — Une concession soviétique vient de mettre fin à une petite guerre froide sur les laissez-passer pour l'Allemagne de l'Est, tout en rendant la liberté de leurs mouvement aussi bien aux missions militaries des alliés de l'Ouest qu'à celles des Soviets cantonnés en Allemagne de l'Ouest.

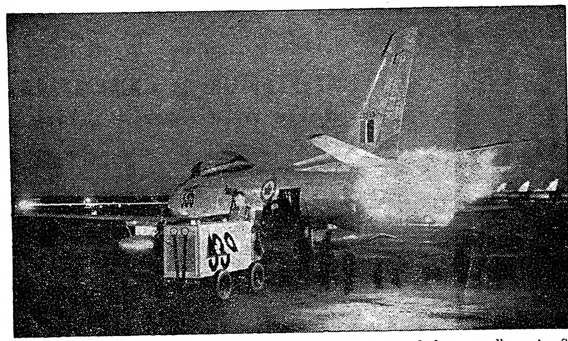
La Russie a accepté en effet de retirer temporairement "pour ne pas envenimer les relations entre les grandes puissances", les nouveaux laissez-passer libellés au nom de la République démocratique allemande, que les Occidentaux ne reconnaissent pas, et de reprendre l'usage des anciens libellés au nom de la "zone soviétique de l'Allemange."

* * *

Une jeune femme américaine que l'on croyait morte depuis plus d'un mois, vient brusquement de se révéler dans un autre Etat des States. La personne en question prétend ne se souvenir de rien, mais la justice y regarde d'un peu plus près, car le mari avait déjà encaissé une grosse prime d'assurance et l'amnésique elle-même vivait dans un grand hôtel et se procurait des ressources invisibles.

(Uutramare)

—Il y a dans la conscience du devoir accompli quelque chose de plein qui fait sentir que malgré tout la vie est bonne.



TOUT FEU ET FLAMME — Un jet de gaz enflammé surgit de la queue d'un avion Sabre à réaction de l'A.R.C., au moment où celui-ci s'apprête à décoller en pleine nuit a la station de Chatham, N.-B. L'activité est continuelle à Chatham où se loge la 1ère unité d'entraînement d'opérations de l'A.R.C. Là, nos pilotes de chasseurs se préparent à servir dans la 1ère Division aérienne du Canada en Europe. (Photo de la Défence Nationale)

Dans le monde

(suite de la page 1)

affaires extérieures du Canada, M. Green, a qualifié le projet occidental de négotiable, mais il a ajouté que le Canada aurait voulu qu'on instore une réglementation étroite de la production des matières premières nucléaires et la conversion des stocks existants afin qu'ils soient utilisés à des fins pacifiques et non militaires. Pour Monsieur Green, ces mesures devraient être incluses par priorité dans le plan des débats, et discutées au même titre que la réduction des forces armées.

La délégation canadienne à Genève fut dirigée par le major-général B urns ex-commandant en chef des forces des nations unies au Moyen-Orient. Monsieur Burns en vertu de la réglementa- deuxième séance du travail. Tous les tion établie à Genève a présidé la sé- délégués président des réunions à tour rôle par ordre alphabétique.

* * *

La situation politique se détériore en France. Le voyage du président du conseil soviétique Khrouchtchev qui a a reculé de quelques jours divise les Français. Les un approuvent l'idée du général de Gaulle de faire au chef communiste un accueil imposant pour lui montrer la grandeur de la France. D'autres disent que c'est beaucoup trop d'honneur pour le responsable des massacres en Ukraine et en Hongrie.

Khrouchtchev a sérieusement compliqué les choses en faisant remettre son voyage officiellement pour raison de maladie, plus probablement parce qu'il n'était pas d'accord avec le programme de son séjour.

Quant au général de Gaulle, il fait face à une crise politique qui risque de compromettre sa position de porte-parole d'une nation unie derrière son chef.

La majorité des députés ont demandé la convocation extraordinaire de la chambre. De Gaulle s'y est refusé, ce qui l'a fait taxer d'aspirant dictateur par les éléments de gauche qui l'applaudissaient il y a seulement quinze jours.

* * *

Un accident d'avion survenu dans l'Indiana aux Etats-Unis, a fait 63 morts dont quatre Canadiens de Winnipeg.

* * *

Les techniciens américains sont entrés en communication avec le satellite solaire Pionnier Cinq, qui se trouvait déjà à plus d'un million de milles de la terre.

A Ottawa

(suite de la page 1)

dre du jour des Communes, on a l'impression que le gouvernement est de plus en plus embarrassé quant à la date à laquelle la présente session pourra finir. On a parlé de la prolongation de la présente session ou même de la tenue d'une session supplémentaire, mais rien encore n'a été décidé.

* * *

La visite à Hawai du ministre des affaires étrangères du Brésil, M. Lafer, a permis au gouvernement de sonder l'attitude des pays sud-américains sur l'entrée éventuelle du Canada au sein de l'organisation des Etats américains. Cet organisme groupe les Etats-Unis et les vingt républiques de l'Amérique, latine.

Le Canada, à cause de son appartenance au Commonwealth, n'a jamais fait partie de l'organisation mais le gouvernement Diefenbaker a laissé entendre que le jour n'est pas loin où le Canada siégera parmi les autres états du continent. Selon les diplomates sud-américains, l'Amérique latine accueillera avec joie le Canada au sein de l'organisme.

Dans le sport . . .

(suite de la page 1)

premier plan de l'actualité. On le vit sur la glace portant une espèce de cage en matière plastique qu'il qualifia de masque protecteur. Chose curieuse, alors qu'en général on considère Jacques Plante comme le meilleur gardien de but de la ligue nationale et ceci en dépit des partisans de Terry Sawchuck qui réclame la couronne pour leur idole, le gardien de but des Canadiens n'est pas des plus populaires au Forum.

Il suffit qu'on lui marque un but ou deux pour que même quand ce n'est pas de sa faute, le public lui adresse des applaudissements ironiques pour les arrêts les plus faciles. Très souvent le gardien de l'équipe adverse est plus fêté que le cerbère local.

Doit-on attribuer cette attitude du public à l'excès d'originalité de Plante ou aux reproches qu'on lui fait de ne pas avoir un style suffisamment placide. Quoiqu'il en soit, Montréal a de la chance de posséder un gardien de but de cette classe.

La France réduira les effectifs de son aviation de cinq pour cent. Les hommes libérés seront versés dans l'armée de terre.

Les occidentaux s'entendent

Paris. — Un porte-parole de l'OTAN révèle que les cinq puissances occidentales qui seront présentées à la conférence du désarmement de Genève, le 15 courant, sont tombés d'accord sur un projet commun. Le Conseil permanent de l'OTAN a entendu aujourd'hui exposer en détail le projet arrêté par les experts en deux jours de délibérations.

Les cinq puissances occidentales sont: Canada, Etats-Unis, France, Grande-Bretagne. ernment

On savait auparavant que les alliés étaient en désaccord. Le gouvernement français insistait pour l'abolition simultanée de toutes les armes nucléaires, plutôt que leur abolition gradu-

Le porte-parole de l'OTAN assure que le plan occidental de désarmement "est sérieux et dénué de propagande." Il ajoute que ce projet ne peut être divulgué à l'instant.

D'autres personnages liés à l'OTAN révèlent cependant que le plan constitue un moyen terme entre les suivants: le projet britannique de désarmement nucléaire par étapes; le projet français de désarmement nucléaire total et préalable à la limitation des armes classiques; enfin les projets proposés par le Canada, les Etats-Unis et l'Italie aux consultations d'experts commencées à Washington en janvier.

Au Conseil permanent

Le Conseil permanent de l'OTAN a siégé deux heures aujourd'hui. C'est M. Frederick Eaton, chef de la délégation américaine, qui lui a exposé le projet, après quoi les membres du Conseil ont échangé leurs avis. Ils rendront compte des délibérations à leurs divers gouvernements et reprendront le débat après demain. On ne prévoit pas que le Conseil décide du projet; la décision est laissée aux gouvernements.

La France et le désarmement nucléaire

M. Jules Moch, chelf de la délégation française, expose l'avis de son gouvernement dans un article à paraitre aux "Archives diplomatiques et consulaires".

M. Moch explique qu'il est impossible de limiter sérieusement les effectifs et les armements classiques "sans supprimer les armes nuéclaires . . . Si l'on diminue de 10% l'effectif en hommes ou en canons d'une armée, son potentiel de guerre est réduit d'autant. Mais une diminution de 10% de fusées laisse à une puissance militaire assez d'armes nucléaires pour détruire le monde 10 ou 20 fois.

"Il est aussi évident que les contrôle international diffère d'un domaine à l'autre. Si l'on réussit à camoufler 10% des chars d'assaut d'une puissance militaire, c'est une erreur tragique mais non désastreuse du contrôle international. D'autre part si une puissance dotée de milliers de fusées réussit à en cacher ne serait-ce que queques centaines, c'est assez pour lui conférer à un moment donné la maitrise de l'univers."

Il y a encore des mendiants . . .

MOSCOU — La Gazette littéraire vient de manifester son grand étonnement de découvrir qu'il y a encore des mendiants en URSS. Le journal qui est publié à Moscou déclare qu'il a découvert un groupe de douze mendiants à Novosibirks. "Comment se fait-il, demande la Gazette, que dans notre pays où il n'y a pas de chômage, on trouve encore des mendiants? Un journaliste de la Gazette a interrogé les mendiants et il a dit que tous étaient propriétaires d'une maison ou d'un logement et qu'ils recevaient une pension. Les mendiants disent pouvoir augmenter leur revenu de 50 à 200 roubles par jours en tendant la main.

La semaine
à la Législature provinciale

(suite de la page 1)

pointé une commission dans le but d'analyser le système d'éducation actuel. La Commission a soumis son rapport et nous avons répété maintes fois qu'il recevra toute l'attention nécessaire.

"Tout ceci, intervint M. Ansly, signifie rien du tout."

M. Ansly. qui était autrefois ministre à l'instruction publique, a répété qu'il n'était nullement convaincu que les textes scolaires devraient être identiques. Les problèmes des écoles séparées le préoccupaient, dit-il, et il croyait que le rapport de M. Cormack devrait recevoir plus d'attention." M. Aalborg souligna les remarques que M. Hinman avait faites à ce sujet et ajouta que ceci serait fait en temps et lieu. De même, M. Hansell, député de Okotoks, High River, avisa le gouvernement que "des tendances socialistes se glissaient dans notre système d'études. Il cita des passages d'une lettre pastorale qui avait été circulée dans la province par les évêques et archevêques catholiques de l'Ouest du Canada et pria le gouvernement de sauvegarder les principes chrétiens qui y étaient exprimés et qui posaient que "L'homme est une créature composée d'un corps et d'une âme crée à l'image et à la ressemblance de Dieu."

Par contre, il lut des extraits tirés du Star Weekly appropriés à Julian Huxley, secrétaire de l'Unesco, qui proclame "qu'il est grand temps que notre culture soit revisée et que le monde en général et les enfants en particulier apprennent à envisager les faits sans chercher refuge dans le surnaturel, sous un parapluie fait de divinité. M. Huxley, a dit M. Hansel, accuse la famille d'être responsable pour un extrême nationalisme lequel empêche les enfants de devenir citoyens du monde." M. Hansell appela le Crédit social une des dernières batailles de la liberté dans le monde et manda que ce gouvernement sauvegarde les principes chrétiens sur lesquels il était fondé."

Le ministre Aalborg, lui, affirma qu'en Alberta, le curriculum était préparé par des gens de l'Alberta non de l'Unesco ou d'autres pays. De plus, le département comprend toute sa responsabilité et l'accepte entièrement."

Colonies hutterites et la taxe de l'impôt

Lorsqu'il s'agit d'une résolution concernant les colonies hutterites, le ministre à la Voirie, M. Taylor, prit la parole, et fit de surprenantes révélations. Ces colonies, dit-il, ne paient pas la taxe sur les impôts au fédéral, parce qu'elles sont enregistrées comme sectes religieuses. Elles sont plutôt des corporations, a dit M. Taylor et devraient payer comme tout le monde. Sur le sujet des éco- les hutterites, ici encore, a dit le ministre, ces gens reçoivent des privilèges spéciaux. Ils ne sont pas forcés à suivre le curriculum de la province, de sorte que leurs enfants reçoivent une éducation inférieure. Des statistiques prouvent qu'un examen de 923 étudiants a donné 699 retardés ou 75 pour cent, 216, moyens, et 8 avancés. Chez les nôtres, le même examen a révélé 45.7 pour cent dans la moyenne, 35 pour cent retardés et 19.61 pour cent avancés.

Lois des colonies

M. Hooke, ministre aux affaires municipales a soumis un bill qui modifiera quelque peu les lois régissant l'établissement de ces colonies en Alberta. Le bill 63 enlève la limite de 40 milles qui déterminait la distance entre deux colonies. Chaque application sera maintenant étudiée par un comité spécial et décidée sur ses propres mérites. D'un autre côté, il est défendu aux colonies d'acquérir de quelque manière que ce soit aucun terrain situé dans ces quarante milles, et de posséder plus de 6400 acres pour toute colonie qui s'est établie dans la province après le 1er mai 1947 et avant le 1er mai 1951.

M. Halmrast, ministre à l'agriculture croit que la seule solution au problème des enfants de ces colonies, serait de grands changements dans leur système scolaire.

Hooke et les droits individuels

M. Hooke, ministre aux Affaires municipales a profité d'une question pour s'opposer aux abus des droits de la propriété individuelle qui se sont glissés dans le système de développement des villes et villages. "Le fait qu'un expert désire tourner une propriété comme il l'entend n'est pas une loi et personne n'est forcé d'accepter ses idées. Ces gens, dit-il, ne peuvent qu'aviser, et il serait prudent qu'ils considèrent au premier abord les droits de la propriété individuelle. La province ne devrait pas être le point d'appel dans ces cas, mais chaque ville ou village devrait avoir sa propre commission des zones qui s'en occuperait exclusivement et qui agirait sous la dépendance du conseil.

La Ville d'Edmonton, dit-il, n'a pas encore de commission des zones. Il n'en résulte que disputes, querelles et le ralentissement d'un développement pratique des environs. Ces commissions, dit-il, auraient dû être en opération depuis de longues années. Aujourd'hui il en coûte beaucoup d'argent pour corriger les erreurs passées.

Taxe industrielle

En dépit du côté conservateur représenté par M. Watkins, le gouvernement n'eut pas de difficulté à recevoir la seconde approbation à son bill qui l'autoriserait à prélever des taxes sur les industries de la province et à les repartir d'après une formule approuvée.

Le bill 67, présenté par M. Hooke accorde maintenant cette autorité au gouvernement. D'après ce bill, les taxes prélevées sur les industries seront distribuées sur une base de 30-70 entre la municipalité où l'industrie s'est placée et les villes ou villages qui l'avoisinent et fournissent des écoles et logements pour les enfants des employés. Ce bill fut opposé dès la première heure par Edmonton qui préfère l'amalgamation entière des vingt milles qui l'environnent.

Un comité spécial sous la direction du département des Affaires municipales s'occupera de prélever et distribuer cette taxe qui ne s'élèvera jamais à plus de 60 millièmes sur l'évaluation des industries. Les industries, a dit M. Hooke, ne sont pas toujours traitées avec justice. Il cita comme exemple la manufacture de Sheritt-Gordon qui payait $129,000. de taxes lorsqu'elle appartenait à Strathcona et fut contrainte à payer $2230,000. lorsqu'elle devint partie du village du Fort Saskatchewan. Ce nouveau procédé préviendra tous ces cas, dit-il, favorisera la décentralisation des industries recommandée par les experts, et pourrait être la solution à tous les problèmes qui existent entre les villes et les industries non seulement en Alberta, mais dans toute l'Amérique du Nord. Quoique ce bill reçoive l'assentiment royal cette année, a conclu M. Hooke, il sera impossible de le mettre en pratique avant 1961, à cause des questions d'évaluation et d'administration qui se posent.

Programme de pensions transférables

Une résolution proposée par M. Johnston de Calgary, et secondée par M. Jamieson de Jasper Place, fut adoptée, mandant que "le gouvernement se charge d'étudier les possibilités de lois qui permettraient aux travailleurs de la province de retenir les contributions payées dans les fonds de pension, et les moyens de les transférer d'une place à une autre, d'une compagnie à une autre lorsque le travailleur change d'emploi. Jusqu'à maintenant, les fonds de pension sont presque toujours confisqués quand les employés quittent la compagnie.

L'état de santé en Alberta

Le taux de la mortalité en Alberta est le plus bas du Canada, d'après un rapport soumis à l'Assemblée législative. De 1953 à 1958 le bureau de la statistique d'Ottawa révèle que le taux de la mortalité en Alberta ne fut que 6.9 personnes sur mille. Les maladies coronaires font le plus de victimes, soit 2,431, puis vient le cancer qui a coûté la vie à 1,304 personnes. En 1958, 35 personnes sont mortes de la tuberculose soit 25 de moins qu'en 1957. Il y eut un déclin marqué dans les cas de diabète, de pneumonie et d'influenza. Les cas de paralysie infantile furent moins nombreux. Il y eut 17 cas de diphtérie, 3283 cas de rougeole et 1,062 cas de fièvre scarlatine. Deux cas de lèpre furent rapportés mais il s'agissait de deux personnes qui arrivaient des pays lointains de l'est. Les maladies vénériennes augmentèrent et 50 cas furent diagnostisés ou 25 de plus qu'en 1957.

G.D.

OYEZ! OYEZ!

Messieurs et dames !

20 avril

Bingo du Club "Alouette" de la paroisse Saint-Joachim, mercredi, le 20 avril, à 8h15 P.M.

* * *

21 avril

Conférence de l'Alliance française, par M. A: Chamson, membre de l'Académie française, directeur des Archives nationales, invité du Conseil des Arts du Canada.

* * *

24 avril

Au Collège St-Jean. Ouverture du nouveau Pavillion des classes. Réunion des Anciens et soirée théâtrale.

* * *

25 avril

Soirée sociale, organisée par les Canadiens de l'Ouest de la ville. Salle "Pioneers' Association", 9930 Scona Road. Orchestre A. Breault.

* * *

6 mai

XIème Cabane à Sucre, au Sales Pavillon, annexe nord, avec Gaby Haas et son orchestre.

BUESNOS-AIRES — Devant l'expansion alarmante du terrorisme, le gouvernement argentin vient de prendre diverses mesures draconiennes.

Le président Frondizi a signé un décret portant que toute personne reconnue coupable d'actes contraires à l'ordre et à la sécurité intérieure sera désormais passible de la peine de mort. Le président a signé ce décret à la suite d'une longue séance du cabinet consacrée exclusivement au problème de plus en plus aigu du terrorisme. Au cours des trois dernières semaines, une vingtaines d'attentats à la bombe ont fait 15 morts et de nombreux blessés tandis que des incendies d'origine criminelle causaient de lourds dégâts. Les autorités sont portées à attribuer les responsabilités de ces attentats à des partisans de l'ancien dictateur Peron.